

M A U R I C E
STEGER

J E A N
RONDEAU

V A L E R I Y
SOKOLOV

N I K O L A I
LUGANSKY

F R A N C E S C A
ASPRMONTE

DOSSIER DE PRESSE
26.10.2018 – 10.05.2019

SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUECDF.CH

Sommaire

Le mot du Président	2
Après la saison du 125e anniversaire !	3-4
La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds au service de toutes et tous	5
La Grande Série 2018-2019	7-8
Le concert d'orgue annuel	9
La Série Parallèles 2018-2019	9-10
Les prix des places et des abonnements	11
Les contacts	12
Commentaires et biographies des interprètes de la Grande Série	13-46
Commentaires et biographies des interprètes du concert d'orgue annuel	47-48
Commentaires et biographies des interprètes de la Série Parallèles	49-55

Le mot du Président

Chers Sociétaires, Chers Mélomanes,

Après la grande fête qu'a constituée notre 125ème anniversaire, en 2017-2018, nous avons le grand plaisir de vous présenter ici la 126ème Saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. Pour votre comité, cette nouvelle saison se voit comme une continuité. En effet, après les sommets atteints lors de notre dernière saison, tant au niveau musical qu'au niveau de la fréquentation, nous ne pouvions envisager présenter une nouvelle saison en demi-teinte.

Le début de la Saison 2018-2019 est placé sous le signe de la musique baroque. La musique russe sera également à l'honneur tout au long de la saison, tant au niveau des compositeurs que des interprètes. Le tournant de l'année sera quant à lui consacré à la musique vocale ; musique sacrée durant la période de l'Avent et musique profane à la reprise de l'année. Ce concert constitue d'ailleurs une sorte de première pour la Société de musique puisqu'une version semi-scénique du Don Juan de Mozart est à l'honneur, interprété notamment par Le Don Juan du moment, Erwin Schrott.

Nous accueillons également des musiciens qui nous font le plaisir de leur fidélité. C'est un grand honneur et un grand plaisir de pouvoir retrouver régulièrement des musiciens que leur carrière fait voyager tout autour du monde et qui acceptent de venir poser, le temps d'une soirée, leur valise dans les Montagnes neuchâteloises.

Nous vous laissons découvrir ce nouveau programme qui, nous en sommes certains, saura vous plaire et vous mener une nouvelle fois à la Salle de musique ou dans les différents lieux que nous investissons dans notre Série Parallèles.

Nous nous réjouissons de vous retrouver à l'occasion de ces concerts et espérons que cette Saison 2018-2019 vous apportera autant de plaisir d'écoute qu'elle nous a procuré de plaisir à la construire.

Au nom du Comité
Olivier Linder
Président

Après la saison du 125^e anniversaire !

La 125^e saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a pris fin le 4 mai dernier. Sans fausse modestie, nous pouvons dire qu'elle entrera dans les annales de l'histoire musicale de la Métropole horlogère. Le public nous a fidèlement suivi – trois concerts se sont même donnés à guichet fermé ! – et s'est trouvé récompensé par des événements musicaux de très haut niveau, prouvant une fois de plus que la qualité de la vie culturelle ne dépend pas de la dimension d'une ville. Ce qui compte, c'est la volonté et le travail effectué par les responsables de la Société de Musique pour assurer un accueil chaleureux et efficace aux artistes de renom qui viennent se produire chez nous. L'autre atout principal que nous avons en main étant bien sûr notre Salle de musique, qui n'est pas sans raison célèbre partout dans le monde et qui continue à attirer les plus prestigieux musiciens, non seulement pour y donner des concerts, mais aussi – et ce depuis des décennies – pour y enregistrer des disques.

Il n'est bien sûr pas question de nous reposer sur nos lauriers. Nous avons placé la barre très haut, à nous donc de continuer sur ce chemin. Pour cela, nous avons plus que jamais besoin de nos fidèles partenaires, Bien que la situation financière de la ville ne soit pas favorable, nous devons éviter à tout prix qu'elle ait des conséquences fâcheuses sur sa vie culturelle.

Le début de la saison 2018-2019 sera placé sous le signe de la musique baroque, avec en ouverture, la Luttien Compagny, un des ensembles les plus « titrés », les plus expérimentés et les plus renommés dans ce domaine, qui se produira avec en soliste le flûtiste à bec suisse Maurice Steger, acclamé le 15 avril 2016 avec l'ensemble I Barocchisti. Ce concert sera suivi par un récital du claveciniste Jean Rondeau, qui nous enchantera avec un programme consacré à Jean-Sébastien Bach, après sa venue très appréciée en 2016 au Temple allemand lors d'un concert en collaboration avec le Centre de culture ABC, au côté du luthiste Thomas Dunford.

Après Bach, Tchaïkovski : deux de ses œuvres les plus connues – le Concerto pour violon et la Quatrième Symphonie – interprétées par ses compatriotes de l'Orchestre National Philharmonique de Russie sous la direction de Michail Gerts. Cette symphonie tient particulièrement à cœur aux amis de la chanson traditionnelle russe car, dans le mouvement final, le compositeur cite amplement la « Chanson du Bouleau » (« Byeryozhka »), mélodie populaire par excellence. Le violoniste Valeriy Sokolov, soliste de la soirée, laisse chez nous le souvenir d'un magnifique récital et d'un cours de maître donnés en 2015. Il prouvera que, contrairement à ce que disait à l'époque le légendaire violoniste et pédagogue Leopold Auer, le Concerto de Tchaïkovski n'est pas « injouable ».

La saison 2018-2019 verra la venue de trois « monstres sacrés » du piano, deux russes, Nikolai Lugansky et Grigory Sokolov et un brésilien, Nelson Freire. La venue de Lugansky est attendue depuis longtemps et raisonnera comme un événement de premier ordre dans la Métropole horlogère. Nikolaï Lugansky nous donnera sa lecture des « Scènes d'enfants » de Schumann, de L'Isle Joyeuse et la Suite Bergamasque de Debussy, avant une seconde partie russe avec la Sonate n° 3 de Scriabine et huit Préludes de Rachmaninov.

Temps de l'Avent oblige, le programme suivant aura pour titre « Natale a Parigi » (Noël à Paris). C'est la Camerata Bern et le chœur Bernvocal qui nous emmèneront dans le monde enchanté des Pastorales et autre Concertos de Noël des plumes de Corelli, Vivaldi et Corrette. Que vous fêtiez Noël ou non, cette musique vous touchera par sa beauté et sa sincérité ! Le programme réunit trois solistes parmi lesquels le violoniste baroque Enrico Onofri, qui dirigera aussi du violon, et la soprano Francesca Aspromonte.

Nous n'hésitons pas à qualifier le concert du 8 janvier 2019 d'événement exceptionnel. En effet, nous avons réussi à engager à nouveau l'Orchestre de Chambre de Bâle avec Giovanni Antonini, mais surtout une magnifique palette de chanteuses et chanteurs, notamment Erwin Schrott qui incarne régulièrement, sur les scènes du monde entier, un Don Giovanni d'exception. Ils interpréteront justement une version semi-scénique de l'opéra parmi les opéras, le grandiose « Don Giovanni » de Mozart, collaboration de deux génies. En effet, le librettiste Lorenzo da Ponte est l'auteur de ce qui est un des rares livrets d'opéra que l'on peut qualifier non seulement de réussi, mais de chef-d'œuvre, chose assez rare pour mériter d'être mentionnée !

« Don Giovanni » est le modèle même du « Drame giocoso », spectacle où se marient la force des passions humaines et le sens de l'humour : un miroir de la vie en quelque sorte...

A peine trois semaines plus tard, nous accueillerons des visiteurs belges : l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie. Le programme sera partagé entre des œuvres venant d'Europe du Nord et le Premier Concerto de Beethoven. Son soliste, Frank Braley, nous a déjà souvent impressionné en tant que partenaire des frères Capuçon. Nous nous réjouissons de l'entendre en tant que concertiste, surtout qu'il nous présentera une rareté sous forme de l'arrangement pour piano et cordes du Concerto de Beethoven de la main de Lachner, membre d'une des familles de musiciens les plus prestigieuses de l'Allemagne du XIXe siècle.

Autre grand nom : la violoncelliste Sol Gabetta, qui se joindra au pianiste Kristian Bezuidenhout, un des protagonistes de l'interprétation sur instruments à clavier d'époque, pour des Sonates de Beethoven et Schumann.

Après le récital de son compatriote Nikolai Lugansky le 30 novembre 2018, place à maître Sokolov. Les récitals de Grigory Sokolov sont inmanquablement des soirées inoubliables, superlatives, caractérisées par une générosité et un engagement exceptionnels. Quant au programme, ce musicien hors norme aime surprendre son public. Nous vous demandons donc un peu de patience pour le découvrir avec nous.

Un maître succède à un autre maître, le grand pianiste brésilien Nelson Freire illuminera de son toucher aussi poétique que félin chaque recoin de la Salle de musique qu'il affectionne tant. En sa lumineuse compagnie, le public se « baladera » avec Brahms (4 Ballades op. 10), Chopin (2^e Ballade), admirera les « Reflets dans l'eau » de Debussy, qui seront peut-être ceux du Clair de lune de Beethoven qui ouvrira la soirée, et se réchauffera aux sons de la musique d'Albéniz chère au cœur de Nelson Freire.

Le concert de clôture nous emmènera en Espagne grâce à l'Orchestre de Cadaqués. Avec le guitariste Pablo Sáinz Villegas, nous pourrons entendre LE Concerto par excellence composé pour cet instrument : le « Concerto d'Aranjuez » de Joaquín Rodrigo. Ce morceau, écrit en 1938 à Paris, est probablement le concerto le plus populaire du XXe siècle. Il a été « honoré » d'une multitude d'arrangements plus ou moins réussis ; il va sans dire que nous présenterons la version originale !

Voici donc en quelques lignes le voyage que vous offrira la Société de Musique, voyage varié comme de coutume. En effet, nous visiterons entre autres la Russie, la Scandinavie, l'Italie et l'Espagne, et ceci aux sons des orchestres, du piano, du violon et du violoncelle, sous forme de concerts symphoniques, de soirées de musique de chambre et de récitals, avec un opéra comme étrennes.

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, au service de toutes et tous.

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sait se mettre au service de toutes et tous. Ainsi, un membre de la Société de Musique peut assister à n'importe lequel de nos concerts à partir de 25.-, un non membre à partir de 30.- et les étudiants et moins de 16 ans pour le prix de 10.-. En marge de notre **GRANDE SERIE**, nous mettons sur pied chaque saison la **SERIE PARALLELES**, qui représente pour nous l'occasion d'une plus grande liberté, nous offrant par exemple d'inviter, dans de plus petites salles, de jeunes interprètes prometteurs ou des musiciens de notre région. Elle est aussi l'occasion de stimuler les collaborations comme les 10 et 11 novembre avec le **Centre de culture ABC** (SoloVoices et Daniele Pintaudi, acteur et voix), le 2 février 2019 au Théâtre des Abeilles (collaboration avec le **Nouvel Ensemble Contemporain** et la **Haute Ecole de Musique**) ou encore, pour ce qui concerne deux des trois autres concerts, une collaboration avec le **Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros** (Alexandre Beuchat, baryton) ainsi qu'une collaboration avec le **Conservatoire de Musique Neuchâtelois**.

La **SERIE DECOUVERTE**, constituée de cinq concerts choisis parmi les concerts de la Grande Série et de la Série Parallèles, permet aussi une première approche à celles et ceux qui resteraient encore « intimidés ».

Au chapitre des **collaborations** contribuant à faire vivre la vie artistique de notre région, citons encore celles menées avec les **Ecoles de la ville** (nombreux élèves présents à nos concerts), le **Conservatoire de musique neuchâtelois** (préconcert, master class, etc.) et la **Haute Ecole de Musique de Neuchâtel** (master class, etc.)

Nous remercions nos partenaires de leur confiance.



La Grande Série 2018-2019

Salle de musique de La Chaux-de-Fonds

Concert 1 : vendredi 26 octobre 2018, 19h30

Lautten Compagney – Berlin

Wolfgang Katschner direction

Maurice Steger flûtes

Telemann, Double concerto en fa majeur pour flûte à bec, basson, cordes et basse continue, TWV 52:F1

Bach, Concerto en ré mineur pour deux violons, cordes et basse continue BWV 1043

Telemann, Double concerto en mi mineur pour traverso et violon, cordes et basse continue TWV 52:e3

Montanari, Concerto en si bémol majeur pour piccolo, deux violons et basse continue

Sammartini, Concerto en fa majeur pour flûte à bec, cordes et basse continue

Vivaldi, Concerto en si mineur pour 4 violons, 2 altos et basse continue RV 580

Telemann, Double concerto en mi mineur pour flûte à bec et traverso, cordes et basse continue TWV 52:e1

Concert 2 : dimanche 4 novembre 2018, 17h (introduction à 16h15)

Jean Rondeau clavecin

Bach, Prélude en do mineur BWV 997

Bach, Fantaisie en do mineur BWV 906

Scarlatti, Sonatas (sélection)

Bach, Chaconne BWV 1004 de la partita n° 2 pour violon seul en ré mineur

Concert 3 : mardi 20 novembre 2018, 19h30

Orchestre National Philharmonique de Russie

Mihhail Gerts direction

Valeriy Sokolov violon

Tchaikovsky, Concerto pour violon

Tchaikovsky, Symphonie n° 4

Concert 4 : vendredi 30 novembre 2018, 19h30

Nikolai Lugansky piano

Schumann, Scènes d'enfants

Debussy, Suite Bergamasque

Debussy, L'Isle Joyeuse

Scriabine, Sonate n° 3 op. 27

Rachmaninov, Préludes (une sélection de huit pièces)

Concert 5 : dimanche 16 décembre 2018, 17h (introduction à 16h15)

Natale a Parigi

Enrico Onofri violon baroque – direction

Francesca Aspromonte soprano

Bervocal chœur – **Fritz Krämer** chef de chœur

Camerata Bern

Corelli, Concerto grosso en sol mineur, op. 6 n° 8 « fatto per la notte di Natale »

Vivaldi, Laudate pueri Dominum RV 600 en do mineur pour soprano, cordes et basse continue

Vivaldi, La Senna festeggiante – Sinfonia

Vivaldi, Concerto Madrigalesco en ré mineur RV 129

Corrette, Laudate dominum de coelis pour soprano, ténor, chœur et orchestre

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert 6 : mardi 8 janvier 2019, 19h30

Orchestre de chambre de Bâle

Deutscher Kammerchor

Giovanni Antonini direction

Erwin Schrott baryton basse (Don Giovanni)

Christian Senn baryton (Leporello)

David Steffens basse (Il Commendatore et Masetto)

Julia Kleiter soprano (Donna Anna)

Benjamin Bruns ténor (Don Ottavio)

Lucy Crowe soprano (Donna Elvira)

Giulia Semenzato soprano (Zerlina)

Mozart, Don Giovanni KV 527 (version semi-scénique), drame en deux actes d'après un livret de Lorenzo da Ponte

Le concert sera précédé d'une courte conférence à 18h30 par François Lilienfeld

Concert diffusé
en direct par
RTS - Espace 2
A l'enseigne des
Concerts du Mardi

Concert 7 : dimanche 27 janvier 2019, 17h

Orchestre Royal de chambre de Wallonie

Frank Braley direction et piano

Arvo Pärt, Summa

Beethoven, Concerto n° 1 pour piano et orchestre à cordes (version Lachner)

Pēteris Vasks, Musica Dolorosa

Carl Nielsen, Petite Suite op. 1

Einojuhani Rautavaara, The Fiddlers op. 1

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert 8 : dimanche 17 février 2019, 17h

Sol Gabetta violoncelle

Kristian Bezuidenhout pianoforte

Schumann, 5 Stücke im Volkston

Schubert, Sonatine pour violon en ré majeur, op. posth. D137/D384

arrangée pour violoncelle

Beethoven, Sonate n° 3 en la majeur

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert 9 : samedi 16 mars 2019, 19h30

Grigory Sokolov piano

Le programme sera communiqué début 2019

Concert 10 : mardi 9 avril 2019, 19h30

Nelson Freire piano

Beethoven, Sonate au clair de lune op. 27 n° 2

Brahms, 4 Ballades op. 10

Chopin, Impromptu op. 36 en fa #, Ballade n° 3 op. 47

Debussy, Reflets dans l'eau

Albéniz, Evocación, Navarra

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert 11: vendredi 10 mai 2019, 19h30 (introduction à 18h45)

Orchestre de Cadaqués

Jaime Martín direction

Pablo Sáinz Villegas guitare

Rodrigo, Concerto d'Aranjuez

Beethoven, Symphonie n° 4

Concert enregistré
par RTS - Espace 2

Concert d'orgue annuel

Dimanche 6 janvier 2019, 17h

Alexander Mayer orgue

Félix Froschhammer violon

Ravel, Kaddish

Bach, Sonate en mi majeur, BWV 1016

Vardapet, La grue

Franck, Choral n° 3 en la mineur

Bloch, Nigun

Pärt, Fratres

Vitali, Chaconne en sol mineur

Entrée libre, collecte

Avec le soutien de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand

La Série Parallèles 2018-2019

Concert 1 : Samedi 10 novembre 2018, 20h15

Dimanche 11 novembre 2018, 17h30 (horaire à confirmer)

Temple Allemand

“ Pas de cinq...? ”

Ensemble **SoloVoices**

Svea Schildknecht soprano

Francisca Näf mezzo soprano

Jean-Jacques Knutti ténor

Jean-Christophe Groffe basse

Daniele Pintaudi acteur et voix

Mauricio Kagel, Pas de cinq (1965) – Wandelszene, scène à déambuler pour cinq acteurs(-trices)

Jean-Jacques Knutti, Durch ein Loch im Papier (2018)

David Bedford, The Way of Truth for mixed choir and electronics (1978)

Wolfgang Amadeus Mozart, Ouverture de « La flûte enchantée »

J-S Bach, Chœur d'entrée (fragments), extrait de la « Passion selon Saint Matthieu »

Hugo Wolf, In der Frühe (A l'aube)

Olivier Messiaen, n° 3 des « Cinq leçons de solfège »

André Jolivet : Il Allegretto semplice (extrait) de « Epithalame »

The Beatles, Yesterday, arr. Jean-Jacques Knutti

Concert en collaboration avec le Centre de culture ABC

Concert 2 : Dimanche 9 décembre 2018, 17h

Salle Faller

Alexandre Beuchat baryton

Marija Bokor piano

Schubert, Winterreise

Concert en collaboration avec le Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros.

Concert 3: Samedi 2 février 2019, 19h30 (introduction à 18h45)

Théâtre des Abeilles

Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)

Etudiants de la Haute Ecole de Musique

Gavin Bryars, The sinking of the Titanic (1969)

Mathis Saunier, Palindrome (2018)

Gavin Bryars, Jesus Blood never failed me yet (1971)

Concert en collaboration avec la Haute Ecole de Musique (HEM), le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) et le festival Antigél

Concert 4 : Vendredi 8 mars 2019, 19h30

Salle Faller

Duo Adrienne Soós et Ivo Haag piano à quatre mains

Dieter Ammann, Regard sur les traditions

Debussy, Prélude à l'après-midi d'un faune (version à quatre mains : Ravel)

Debussy, La mer (version à quatre mains : Debussy)

Préconcert à 18h15 par des élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)

Une introduction précédera le concert.

Cours d'interprétation jeudi 7 mars au CMNE

Concert 5 : Jeudi 2 mai 2019, 19h30

Salle Faller

Valérie Brandt piano

Jean-François Lehmann clarinette

Laurent de Ceuninck violon

Bartok, Contrastes pour violon, clarinette et piano

Khachaturian, Trio pour clarinette, violon et piano

Schoenfield, Trio pour clarinette, violon et piano

Préconcert à 18h15 par des élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)

Concert en collaboration avec le CMNE

Prix des places et des abonnements

Prix des places par concert **Grande Série** (places numérotées) à l'exception du concert du 8 janvier 2019 :

Zone 1 : CHF 60.-

Zone 2 : CHF 45.-

Zone 3 : CHF 30.-

Prix des places pour le concert du 8 janvier 2019 (places numérotées) :

Zone 1 : CHF 80.-

Zone 2 : CHF 60.-

Zone 3 : CHF 40.-

Prix de l'abonnement **Grande Série** (11 concerts) :

Zone 1 : CHF 420.-

Zone 2 : CHF 350.-

Zone 3 : CHF 250.-

Prix des places par concert **Série Parallèles** (places non numérotées) :

CHF 30.-

Prix de l'abonnement **Série Parallèles** (5 concerts) :

CHF 100.-

Prix de l'abonnement **Série Découverte** (5 concerts : 04.11.18, 16.12.18, 02.02.19, 08.03.19 et 10.05.19) :

Zone 1 : CHF 160.-

Zone 2 : CHF 130.-

Zone 3 : CHF 100.-

Réduction de CHF. 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à CHF. 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

Contacts

Présidence

Olivier Linder
Rue de la Serre 17
2300 La Chaux-de-Fonds
Mobile : + 41 78 659 75 93
o.v.linder@gmail.com

Administration

In quarto, Frédéric Eggimann
Avenue Léopold-Robert 68
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : + 41 32 964 11 82 / Mobile : + 41 79 244 17 93
info@musiquecdf.ch

Chargée de presse

Music Planet, Alexandra Egli
Rue du Concert 6
CH-2000 Neuchâtel
Tél : + 41 32 724 16 56 / Mobile : + 41 79 293 84 10
alexandra.egli@music-planet.ch

Commentaires et biographies des interprètes de la Grande Série

Vendredi 26 octobre 2018, Salle de musique, 19h30

Longtemps absente des salles de concert, la flûte à bec connaît un regain d'intérêt depuis 20 ans, grâce à Maurice Steger. Artiste suisse demandé dans le monde entier, Maurice Steger est un musicien généreux et d'une grande technicité, qui transmet avec beaucoup de conviction sa passion pour la flûte à bec. Il se produira avec la Lautten Compagney Berlin, ensemble de musique baroque allemand mondiallement connu, sous la direction de son chef Wolfgang Katschner, dans un programme qui n'a aucun secret pour eux.

Telemann était, à son époque, plus connu que Bach; les autorités de Leipzig auraient d'ailleurs préféré le voir à la tête du chœur de St-Thomas, mais, comme il refusa, on accepta son grand ami Jean-Sébastien «faute de mieux». Telemann, actif à Hambourg, ne brille pas seulement par son incroyable fécondité musicale, mais aussi par son imagination qui l'encourageait à toujours essayer de nouvelles combinaisons instrumentales. Il aimait aussi citer des mélodies populaires dans ses œuvres.

De Bach, nous entendrons ce qui est probablement son œuvre orchestrale la plus célèbre, le Double Concerto en ré mineur. Le dialogue entre les deux solistes a certainement influencé de façon décisive les compositeurs du XVIIIème siècle. Les morceaux de Vivaldi pour quatre violons furent par ailleurs arrangés par Bach pour quatre clavecins.

Sammartini fut le professeur de Gluck; il est considéré comme un des précurseurs du style Classique Viennois. On sait très peu sur Montanari, sauf qu'il fut un élève de Corelli.



Maurice Steger

Célébré dans la presse internationale comme le «Paganini de la flûte à bec» et l'un des «meilleurs flûtistes du monde», Maurice Steger compte parmi les instrumentistes, chefs d'orchestre et pédagogues les plus fascinants dans le domaine de la musique ancienne sur la scène actuelle. Autant de qualités avec lesquelles il a su convaincre le public en concert à travers le monde. Maurice Steger est un musicien extrêmement charismatique, spontané, captivant et énergique. Fort de son style vivant, de son timbre intense et de son étonnante technicité, ce «sorcier de la flûte à bec» est parvenu à revaloriser cet instrument fascinant qu'est la flûte à bec dans toutes ses multiples facettes.

Il remporte le prix ECHO Klassik (les Victoires de la musique classique) 2015 comme «Instrumentiste de l'année», confirmant ainsi son succès. Dans ses concerts, Maurice Steger embarque l'auditeur dans un voyage musical envoûtant dont chaque pièce ouvre de nouvelles perspectives. Il se produit régulièrement comme soliste, chef d'orchestre ou dans ces deux fonctions combinées avec des ensembles majeurs jouant sur instruments d'époque tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Venice Baroque Orchestra, The English Concert et les I Barocchisti, mais aussi avec des orchestres modernes renommés tels que l'Orchestre de chambre de Zürich, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, le English Chamber Orchestra, les Berliner Barock Solisten (solistes baroques du Philharmonique de Berlin), les Violons du Roy (Canada) et la NDR Radio philharmonie.

La musique de chambre occupe une place de choix dans l'activité artistique foisonnante de Maurice Steger. Le flûtiste se consacre régulièrement à la redécouverte du répertoire de musique ancienne avec le concours d'amis musiciens comme Hille Perl, Jean Rondeau, Lee Santana, Naoki Kitaya, Mauro Valli, Sebastian Wienand et Fiorenza de Donatis. Il se produit en outre avec des collègues musiciens comme Cecilia Bartoli, Andreas Scholl, Nuria Rial, Bernard Labadie, Sandrine Piau, Diego Fasolis et Sol Gabetta. En dehors de la musique ancienne, Maurice Steger s'intéresse aussi à de nouveaux formats de concerts et à la musique contemporaine. Ses tournées en Asie et en Australie l'ont amené à jouer avec, entre autres, le Australian Brandenburg Orchestra et le Malaysia Philharmonic Orchestra. Il est d'ailleurs le

premier flûtiste occidental à s'être produit sur scène avec le traditionnel Taipei Chinese Orchestra.

En outre, Maurice Steger donne régulièrement des concerts en Amérique du Nord et du Sud. Son engagement dans le domaine de la pédagogie musicale lui tient tout particulièrement à cœur : Maurice Steger a conçu un programme ludique de découverte musicale afin de permettre aux tout-petits de se familiariser avec la musique classique. Pour ce faire, il a créé le personnage de «Tino Flautino» avec lequel il a donné des centaines de concerts pour les enfants. Son dernier conte musical en français en date porte le titre « Le fou de flûtes ». Maurice Steger donne par ailleurs chaque année divers cours de maître. Il a repris la direction du Gstaad Baroque Academy en 2013.

Lautten Compagny - BERLIN

La Lautten Compagny BERLIN est un des ensembles baroques allemands les plus créatifs et les plus renommés.

Depuis plus de trois décennies, ses concerts donnés sous la direction artistique de Wolfgang Katschner fascinent le public. Avec un enthousiasme communicatif et des concepts innovants, les musiciens traduisent merveilleusement le langage de la musique baroque et dévoilent au public toute sa modernité. Que ce soit en formation de chambre ou en orchestre d'opéra, l'ensemble vise toujours de nouvelles limites et part à la rencontre de nouveaux sons et artistes.

La Lautten Compagny BERLIN a été primée de nombreuses fois pour ses aventures musicales originales et empreintes de passion. L'ensemble a reçu le prix ECHO Klassik en 2010 pour l'enregistrement CD de son programme inédit et atypique Timeless, combinant des œuvres du prébaroque aux œuvres de Philip Glass. En 2012, il a reçu également le prix du Rheingau Musik Festival pour ses programmes de concerts innovants.

La Lautten Compagny se produit régulièrement dans les salles de concerts et les festivals nationaux et internationaux les plus renommés tels que le Konzerthaus et le RadialsystemV Berlin, la Gewandhaus de Leipzig, la Frauenkirche de Dresde, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Varsovie, le Rheingau Musik Festival, le Festival Haendel de Halle, le Mosel Musikfestival, le Festival de Lucerne, Oude Muziek Festival de Utrecht ou encore le festival de musique ancienne de Herne. En 2016 et 2017, l'ensemble a été invité au Festival Internacional de Música Sacra de Quito (Equateur), au Festival di Pasqua Montepulciano en Italie, à l'Accademia Filarmonica Romana de Rome, à l'Exposition Internationale d'Astana au Kazakhstan, au SingFest de Hong Kong... La Lautten Compagny a été ensemble en résidence au Hardanger Musikkfest de Norvège.

Avec des concepts atypiques et personnalisés, l'ensemble présente la musique baroque comme une histoire culturelle vivante, comme avec son projet Landscape alliant musique et théâtre dans les jardins de Dessau-Wörlitz (avec le Théâtre de Dessau) ou dans le cadre de Archäomusica – Passions baroques / En partance pour la Renaissance avec une combinaison audacieuse entre l'exposition archéologique et la musique (Archäologisches Landesmuseum Brandenburg 2012/2014). Pour l'anniversaire de la Réforme en 2017, l'ensemble a organisé toute une série de concerts sur ce thème.

L'ensemble se passionne pour le théâtre musical et tout particulièrement pour les œuvres de Georg Friedrich Haendel. Lors d'une grande tournée en Nouvelle-Zélande en 2011, l'ensemble a ainsi conquis le public et la presse avec Serse de Haendel. Pour le Haendel de Halle en 2017, la Lautten Compagny a donné l'opéra Giustino de Haendel avec la compagnie de marionnettes Carlo Colla e Figli. Cette production, tout comme la précédente, a séduit et enthousiasmé les petits et les grands. En tournée avec leurs opéras, entre autres au festival Haendel de Karlsruhe, aux Ludwigsburger Schlossfestspiele ou au Théâtre Goethe de Bad Lauchstädt, la production Rinaldo a également fait l'objet d'un DVD et Blu-ray paru chez Arthaus Musik en 2015.

En concert, l'ensemble propose régulièrement les grandes œuvres du répertoire sacré avec des chœurs de renommée internationale partageant ainsi leur joie de découvrir de nouveaux horizons.

Avec le chœur Amarcord, ils ont été encensés par la critique pour leur interprétation des Vêpres à la Vierge de Monteverdi (Sony 2014) ainsi que pour leur enregistrement des motets de Bach et leur timbre coloré exceptionnel (J.S. Bach, Les Motets dhm/Sony 2012). Avec le Calmus Ensemble de Leipzig, ils ont proposé avec succès un regard neuf sur les chorals de Bach (Bacharkaden, Carus 2013).

De nombreux enregistrements témoignent du rôle exceptionnel et de la diversité de la production artistique de la Lautten Compagny. Une étroite coopération lie l'ensemble à Dorothee Miels, une des plus grandes interprètes du répertoire baroque avec laquelle ils ont enregistré plusieurs CD : *Love Songs 2009*, *Love's Madness 2012* (CD parus chez Carus), *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (avec Paul Agnew dhm/Sony) et *La dolce vita* en 2017 (dhm/Sony). En 2015, la Lautten Compagny a enregistré son premier livre-audio avec l'actrice Eva Mattes et Wu Wei, un des plus grands virtuoses du Sheng (*Die Reisen des Marco Polo ODER Nichts über China*, dhm/Sony 2015).

Deux fois par an, Wolfgang Katschner et la Lautten Compagny invitent le public à assister à leur festival AEQUINOX à Neuruppin. Des artistes exceptionnels tels que le New York Poliphony, l'actrice Mechthild Großmann ou la chanteuse Simone Kermes donnent à cette occasion des concerts dans un cadre intime. Des concerts itinérants et des lieux exceptionnels et inhabituels amènent le public à découvrir la région et la ville de Theodor Fontane sous un nouvel angle. Loin de la routine habituelle des festivals, ces concerts créent des rencontres libres et spontanées entre les musiciens et le public. Depuis 2014, l'ensemble est en résidence au Festival de musique ancienne de Bernau.

Wolfgang Katschner direction

Wolfgang Katschner a étudié la guitare à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » de Berlin, et le luth à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Francfort/Main. Après un engagement au Théâtre de Schwerin, il est musicien indépendant depuis 1984. Wolfgang Katschner a travaillé, entre autres, comme manager et dramaturge pour la Schütz-Akademie et fut chargé de cours de guitare et de luth aux Musikhochschulen de Berlin et de Dresde. Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son activité artistique aux ensembles Lautten Compagny et Capella Angelica, dont il en est apparu en tant que chef – de façon plus intensive et avec beaucoup de succès – au cours des dernières années. Au centre de leur travail, se trouvent la musique sacrée du XVII^e siècle et l'interprétation d'opéras baroques.

Au fil d'un cycle de quatre années conçu pour le festival Dresdner Musikfestspiele, Katschner a interprété des opéras de la cour de Dresde encore inconnus. Pour ces redécouvertes d'œuvres de Bontempi, Peranda, Hasse et Pallavicino, il a été récompensé en 2000 par le Prix du Festival. Son activité musicale dans le cadre des Händelfestspiele lui a valu le prix Händel de la ville de Halle en 2004. Il a été de surcroît invité à effectuer des productions et des concerts à l'opéra de Halle, l'opéra du Cap, à Tel Aviv, au Rheinsberger Kammeroper ainsi qu'aux Journées Telemann de Magdebourg.

Dimanche 4 novembre 2018, Salle de musique, 17h

Coup de jeune au clavecin avec Jean Rondeau ! Pour le deuxième concert de sa 126e saison, la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds invite la nouvelle star du clavecin mondial, Jean Rondeau, 27 ans, 1er Prix du Concours International de Clavecin de Bruges dont Maurice Steger affirme qu'il est un « Musicien au jeu incroyablement clair, passionné et d'une grande musicalité ».

Scarlatti et Bach ont en commun le fait d'avoir joué un rôle primordial dans l'évolution de la musique pour clavier, quel que soit l'instrument – clavecin, piano, orgue, clavicorde... - choisit par l'interprète. Les plus de 550 (!) Sonates de Scarlatti, aussi nommées «Esercizi», sont des petits bijoux de quelques minutes chacune, utilisant toutes les facettes de la forme binaire. Elles n'ont rien perdu, de nos jours, de leur popularité. On admire particulièrement la variété incroyable observée d'une pièce à l'autre.

Quant à Bach, il est inutile d'insister sur le formidable héritage pianistique qu'il nous a légué, ceci aussi bien pour la quantité que pour la qualité. Il était un virtuose du clavicorde, du clavecin et, bien sûr, de l'orgue. Une de ses multiples activités consistait par ailleurs en l'expertise d'orgues nouvellement construites ou révisées. L'arrangement pour clavecin de la célèbre Chaconne pour violon solo n'est pas une exception: de tout temps, des pianistes se sont approprié ce chef-d'œuvre. Pour mémoire, notons que Bach lui-même a arrangé certaines de ses œuvres en changeant l'instrument soliste.



Jean Rondeau

A 21 ans seulement, Jean Rondeau se voit décerner le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Bruges (Musica Antiqua Festival, 2012) ainsi que le Prix de EUBO Development Trust, attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (64ème Festival, 2012) dont il obtient le Deuxième Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour ce concours. Il obtient également le prix Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique en janvier 2015.

En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques. Il sort son premier disque en solo *Imagine* consacré à Johann Sebastian Bach chez Erato (il est un artiste exclusif pour Warner Classics) début 2015, puis son deuxième en 2016, *Vertigo*, consacré à Jean-Philippe Rameau et Pancrace Royer. En février 2017, est sorti son troisième opus, *Dynastie*, autour des concertos de la famille Bach.

D'abord élève en clavecin de Blandine Verlet pendant plus de dix ans, Jean Rondeau s'est formé en basse continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre. Ce sont de longues pages de bonheur de ses années d'apprentissage qu'il a parcourues au Conservatoire de Paris ainsi qu'à la Guildhall School de Londres.

En solo, musique de chambre ou orchestre, Jean Rondeau a eu la chance de se produire fréquemment dans toute l'Europe, ses plus grandes capitales et ses grands festivals, ainsi qu'en Amérique du Nord du Sud et en Asie.

Il se produit également avec l'ensemble Nevermind (prix du Festival de musique ancienne d'Utrecht), ensemble dont il est membre fondateur et dans lequel le répertoire s'oriente principalement vers la musique de chambre baroque du XVIIIe siècle.

Mardi 20 novembre 2018, Salle de musique, 19h30

Soirée réservée à Tchaïkovski avec l'un des plus importants violonistes du 21^e siècle. Découvert par Bruno Monsaingeon, qui lui a consacré le film «Un violon dans l'âme», Valeriy Sokolov déclare «Lorsque je donne un concert, je scinde mon identité en deux, puis j'essaie de mettre mon autre moi au sixième rang pour me voir en train de jouer. Je veux comprendre l'effet qu'a sur les gens la musique que j'interprète.» Avec les musiciens confirmés et les jeunes talents virtuoses de l'Orchestre National Philharmonique de Russie, placé sous la conduite de Mihhail Gerts, jeune chef estonien et Kapellmeister du Theater Hagen.

Le reproche fait à Tchaïkovski par ses compatriotes compositeurs, l'accusant d'être «occidental» et «pas assez russe», est certainement injuste. Même s'il choisissait des formes, tels le concerto ou la symphonie, qui avaient leurs racines dans la tradition viennoise, italienne ou bohémienne, l'âme russe est très fortement représentée dans un grand nombre de ses œuvres. Dans le dernier mouvement de la 4^e Symphonie, il cite même une chanson traditionnelle de son pays, «Byeryochka», le «petit bouleau». On remarquera, au cours du troisième mouvement, le «concours» entre les pizzicati des cordes, les rythmes dansants des bois, et les interjections très «détachées» des cuivres.

Le Concerto pour violon, qualifié d'injouable par le grand violoniste et pédagogue Leopold Auer, à qui il était pourtant dédié, fut d'abord donné par Adolf Brodsky en 1881. Auer révisa son opinion plus tard et en devint un des grands interprètes, après avoir adapté la partie soliste.



Valeriy Sokolov

Né en 1986 à Kharkov en Ukraine, Valeriy Sokolov est l'un des violonistes les plus célèbres de sa génération. Il a quitté son pays natal à l'âge de 13 ans pour se former avec Natalia Boyarskaya à la Yehudi Menuhin School en Angleterre. Il poursuit ses études avec Felix Andrievsky, Mark Lubotsky, Ana Chumachenko, Gidon Kremer et Boris Kushnir. En 2005, il a remporté le Premier Prix George Enescu lors de la compétition internationale de Bucarest en Roumanie.

Valeriy Sokolov est l'un des artistes les plus brillants de sa génération. Il travaille régulièrement avec les grands orchestres dans le monde et notamment le Philharmonia Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Cleveland Orchestra, le Tonhalle Orchestra Zurich, le Rotterdam Philharmonic, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Tokyo Symphony, le Moscow Philharmonic Orchestra, le Seoul Philharmonic, le NAC Ottawa, l'Orchestre National de France ou la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il travaille sous la direction de chefs tels que Vladimir Ashkenazy, David Zinman, Susanna Malkki, Andris Nelsons, Peter Oundjian, Yannick Nézet-Séguin, Vasily Petrenko, Herbert Soudant et Juraj Valcuha.

Valeriy Sokolov se produit régulièrement en récital avec Evgeny Izotov ainsi qu'avec son propre trio avec piano et violoncelle (le violoncelliste ukrainien Alexei Shadrin).

Valeriy Sokolov a développé un solide et vaste répertoire d'enregistrements avec Erato Records (anciennement EMI Classics), publiant la Sonate n° 3 d'Enescu en 2009. Son premier DVD était consacré au Concerto pour violon de Sibelius sous la direction de Vladimir Ashkenazy avec le Chamber Orchestra of Europe, le film de Bruno Monsaingeon «Un violon dans l'âme / Natural Born Fiddler» et un enregistrement live d'un récital à Valeriy en 2004, largement plébiscités par la critique et régulièrement diffusés sur ARTE TV. En 2010, Valeriy a enregistré des Concertos pour violon de Bartók et de Tchaïkovski sous la direction de David Zinman et le Tonhalle Orchester Zurich.

Récemment, il s'est produit avec le St Petersburg Philharmonic, le NDR Hamburg Sinfonieorchester, l'Orchestre de Paris, le Philharmonia Orchestra, le Singapore Symphony et Bournemouth Symphony entre autres. Il a effectué une tournée consacrée à la musique de chambre avec Lisa Batiashvili et Gautier Capuçon à travers l'Europe et notamment à Paris, Vienne, Cologne, Amsterdam et Londres. Lors de la saison 2016-2017, Valeriy Sokolov a joué à Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Rafael Payare, mais également avec le Norddeutscher Rundfunk Sinfonieorchester Hamburg à la Elbphilharmonie.

Les temps forts de la saison 2017-18 incluent ses débuts au Lucerne Festival avec le MDR-Sinfonieorchester et ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Cette saison marque le retour de Valeriy Sokolov avec le National Symphony Orchestra of Ireland et au Concertgebouw avec le Noord Nederlands Orkest. Valeriy Sokolov est artiste en résidence de la Weimar Staatskapelle. Il effectuera une large tournée américaine avec cet orchestre et son chef Kirill Karabits.

Lorsque le violoniste Valeriy Sokolov donne un concert, il scinde son identité en deux, explique-t-il « puis j'essaye de mettre mon autre moi au sixième rang pour me voir en train de jouer. Je veux comprendre l'effet qu'a sur les gens la musique que j'interprète. » Ce jeune homme convainc par son grand sérieux. « Il est plus important d'entendre Bartók que Valeriy Sokolov, souligne-t-il. Il faut donc se mettre en retrait ». Mais le monde de la musique veut justement entendre ses interprétations, découvrir sa vision des choses. Ses concerts avec le Philharmonia, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre de chambre d'Europe, la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre National de France et le Philharmonique de Rotterdam montrent qu'il est déjà arrivé au sommet de l'Olympe.

Orchestre National Philharmonique de Russie

Fondé par le Ministère de la culture en janvier 2003, l'Orchestre National Philharmonique de Russie (N.P.R.) est formé de musiciens confirmés et de jeunes talents virtuoses. Il devient d'emblée le symbole de la « nouvelle » Russie en voie de stabilisation après des années de crise. L'objectif affiché de cette phalange est de continuer les grandes traditions des orchestres symphoniques russes et de leurs chefs charismatiques, tels que Mravinsky, Kondrachin ou Svetlanov. L'orchestre est soutenu par l'Etat de Russie, ainsi que par le mécénat privé russe. En quinze ans d'existence, le N.P.R. s'est indiscutablement imposé comme l'une des meilleures formations orchestrales du pays, suscitant l'admiration du public et la reconnaissance de ses pairs.

A la tête de l'orchestre, le violoniste et chef d'orchestre de renommée mondiale Vladimir Spivakov. Le directeur artistique et chef principal de l'orchestre a réuni au sein de cette formation les meilleurs musiciens de Moscou, souvent issus d'autres formations orchestrales, qui ont une longue expérience du répertoire symphonique et qui se sont produits sous la baguette de nombreux chefs de réputation internationale. L'Orchestre national de Russie a également collaboré avec d'autres chefs très courus tels que Mihhail Gerts, James Conlon, Ken-David Masur, Krzysztof Penderecki, Vladimir Ashkenazy, Alexander-Lazarev, Otto Tausk, Simon Gaudenz, Alexander Vedernikov, Tugan Sokhiev, Jukka-Pekka Saraste, Jan Latham-Koenig, John Nelson, Michel Plasson, Okko Kamu, Ion Marin et Theodor Currentzis, Ludovic Morlot et bien d'autres encore.

Au cours des dernières années, le N.P.R. s'est produit avec nombre de grands solistes internationaux, tels que Marcelo Álvarez, Plácido Domingo, José Carreras, Dmitry Hvorostovsky, Maria Guleghina, Kiri Te Kanawa, Jessie Norman, Juan Diego Flórez, Matthias Goerne, Waltraud Meier, Ferruccio Furlanetto, Ramón Vargas, Violeta Urmana, Anna Netrebko ou encore les violonistes Gidon Kremer, Hilary Hahn et Gil Shaham, les violoncellistes Natalia Gutman, Alexander Knyazev et Tatiana Vasilieva, les pianistes Arcadi Volodos, Barry Douglas, Boris Berezovsky, Kun Woo-Paik et Marc-André Hamelin. Parmi les artistes ayant collaboré régulièrement avec le NPR figurent John Lill, Denis Matsuev, Nikolai Lugansky, Vadim Gluzman, Hilda Gerzmava, Albina Shagimuratova, Anna Aglatova, Vasily Ladyuk, Dmitry Korchak, Nikolai Tokarev, Alexander Romanovsky et Sergei Dogadin.

Un autre objectif important de l'orchestre est d'encourager des jeunes talents virtuoses et de leur offrir des conditions optimales pour leur développement artistique et professionnel. Durant la saison 2004/2005, l'orchestre a formé un groupe de chefs apprentis. Les meilleurs d'entre eux ont eu la possibilité de faire leurs débuts avec le NPR à la Maison de la Musique à Moscou et au Tchaïkovski Concert Hall.

Le répertoire du N.P.R. comprend les grands classiques du répertoire russe et occidental, mais la formation s'attache également à faire revivre les partitions oubliées ou peu interprétées, tout comme à susciter les créations. Une partie importante des activités de l'orchestre est consacrée au répertoire du 20e siècle avec, notamment, des œuvres de Chostakovitch, Prokofiev, Stravinski, Bartók, Schönberg, Webern, Berg, Hartmann ou encore Schnittke et Pärt. En 2010, sous la baguette de Vladimir Spivakov, l'orchestre a joué en première mondiale la Deuxième

symphonie de Vyacheslav Artemov. Le N.P.R. donne par ailleurs tous les ans une série de concerts dans le cadre des abonnements de la Grande salle du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, en proposant des programmes particulièrement originaux. De très nombreux concerts du N.P.R. se déroulent dans la nouvelle Maison de la Musique de la capitale russe.

L'Orchestre National Philharmonique de Russie se produit dans toutes les régions du pays, mais aussi à l'étranger. Chaque saison, le NPR participe au Festival international de musique à Colmar en France. Ses tournées l'amènent à travers toute l'Europe, dans les Pays baltiques, aux Etats-Unis, en Chine et au Japon.

En mai 2005, la maison de disques Capriccio a publié le CD et DVD du Concerto pour orchestre «Yellow Stars» d'Isaak Schwartz, enregistré par le the NPR sous la direction de Vladimir Spivakov dédicataire de cette œuvre. En 2010-2016, Sony Classical a édité de nombreux CD du NPR avec des œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Rimski-Korsakov, Grieg, etc. En 2015-2017, un série d'enregistrements de musique russe est paru sur le label de Spivakov.

Mihhail Gerts direction

Mihhail Gerts, jeune chef estonien, est diplômé de l'Académie de Musique et de Théâtre d'Estonie et de l'Académie de Musique Hans Eisler à Berlin. Il a obtenu son doctorat en 2011 avant d'être admis en 2013 au Forum des chefs d'orchestre organisé par le Conseil Musical d'Allemagne.

Dirigeant le chœur national d'hommes d'Estonie entre 2005 et 2007, il a été ensuite chef associé à l'Opéra National d'Estonie, qui l'a vu diriger plus de trente productions d'opéra - *Tosca, La Bohème, Così fan tutte, Eugène Onéguine, La Traviata...* -, des opérettes et de nombreux ballets parmi lesquels *Le Lac des cygnes, Roméo et Juliette* et *La Bayadère*.

De 2007 à 2014, Mihhail a été le chef d'orchestre de l'Opéra National d'Estonie où il a dirigé plus de 30 productions (*Così fan tutte, La Cenerentola, Wilhelm Tell, Norma, Un Bal Masqué, La Traviata, Rigoletto, Carmen, Tosca, La Bohème...*) mais aussi de nombreux ballets (*Le Lac de Cygnes, Casse-Noisette, Roméo et Juliette, Cendrillon, Giselle, Manon, Coppelia, Don Quichotte, La Bayadère...*) ainsi que différentes opérettes.

En qualité de chef invité, on l'a retrouvé au Teatro La Fenice (Venise), au Teatro delle Muse (Ancone), au Théâtre Mikhaïlovski (Saint-Pétersbourg), au Northern Ballet (Leeds) ou bien encore à l'Opéra National du Belarus (Minsk). Récemment, il a aussi dirigé le Konzerthausorchester de Berlin, le WDR Rundfunkorchester de Cologne, l'Orchestre National Symphonique d'Estonie, l'Orchestre de Chambre de Tallin, etc. Il a aussi été associé à la préparation de projets dirigés par Paavo Järvi, John Storgårds, Andrew Litton ou bien encore Steven Sloane.

En 2014, l'Opéra de Leipzig et le Conseil Musical d'Allemagne lui ont attribué le «Deutschen Operettenpreis für junge Dirigenten» . En mai dernier, il était l'un des quatre finalistes du prestigieux Concours International Evgeny Svetlanov.

Lauréat en 2014, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, du 3ème Concours de chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov à Paris, il a été finaliste du Concours Donatella Flick en dirigeant le London Symphony Orchestra au Barbican Hall Center, et sélectionné en 2016 par le Conseil Musical Allemand pour figurer sur la prestigieuse liste des "Maestros de demain".

Nommé en 2015 Kapellmeister du Theater Hagen, qui l'a vu diriger notamment *Madame Butterfly* et *Der Fliegende Holländer*, il est apparu en tant que chef d'orchestre invité à la Fenice de Venise, au Konzerthaus de Berlin, au WDR de Cologne, au Teatro delle Muse d'Ancône, au Théâtre Mikhaïlovski de Saint-Pétersbourg, à l'Opéra National de Biélorussie à Minsk... dirigeant des orchestres tels que le Deutsches Sinfonie-Orchester de Berlin, le WDR Rundfunkorchester Köln, l'Orchestre National Philharmonique de Russie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Vendredi 30 novembre 2018, Salle de musique, 19h30

La venue de Nikolai Lugansky est attendue depuis longtemps et raisonnera comme un événement de premier ordre dans la Métropole horlogère. Silhouette élancée, port altier, Lugansky appartient à la grande école russe du piano dans le sillage de Rachmaninov et Richter. Pianiste d'une extraordinaire profondeur et polyvalence, Nikolai Lugansky est vainqueur du très couru Concours Tchaïkovski.

Les «Kinderszenen» sont des souvenirs d'enfance, non pas des pièces écrites pour des enfants pianistes. Parmi ces treize pièces brèves, la plus connue est sans aucun doute la «Träumerei» (Rêverie), qui, derrière une apparente simplicité, nous permet un regard profond dans le monde du romantisme Schumannien.

La *Suite Bergamasque*, commencée en 1890, est une des plus importantes œuvres de jeunesse de Debussy. Dans ces quatre mouvements, le compositeur développa et renforça ce qui allait devenir son style très personnel. Le troisième mouvement, «Clair de Lune», est une des compositions *Debussyennes* les plus connues. Quant à «L'Île Joyeuse», elle est inspirée par un séjour à Jersey, en compagnie d'Emma Bardac, sa future seconde épouse.

Scriabine a écrit dix sonates. La Troisième, en fa dièse mineur, comporte quatre mouvements, qualifiés par le compositeur d'«Etats d'âme».

Rachmaninov était un des pianistes les plus formidables du 20^e siècle. On a la chance de bien connaître son jeu, vu qu'il a enregistré pratiquement toute son œuvre sur disques. Parmi les Préludes, datant de 1901 à 1910, on trouve quelques-unes de ses pièces les plus souvent jouées.



Nikolai Lugansky

Le *Gramophone* écrit à son sujet qu'il est «the most trailblazing and meteoric performer of all». Nikolai Lugansky est un pianiste d'une extraordinaire profondeur et polyvalence.

Nikolai Lugansky est né à Moscou dans une famille de scientifiques. Il a été l'élève de Tatiana Kestner et Tatiana Nikolaeva, puis de Sergueï Dorensky au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Nikolai Lugansky est lauréat de plusieurs concours internationaux : Concours Bach à Leipzig en 1988, Rachmaninov à Moscou en 1990, Tchaïkovski en 1994. Il a été récompensé du titre d'Artiste du peuple de Russie en avril 2013.

Il est l'invité régulier de chefs tels que Osmo Vänskä, Yuri Temirkanov, Mikhail Pletnev, Charles Dutoit, Gianandrea Noseda et Vladimir Jurowski. Ses concerts phares de la saison 2017/18 incluent des engagements avec le London et le Baltimore symphony orchestras, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Hong Kong Philharmonic, la Junge Deutsche Philharmonie et le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra. Il effectue également des tournées européennes avec le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra/Sakari Oramo, et le Russian National Orchestra. Parmi les chefs de renom avec lesquels Nikolai Lugansky a collaboré figurent P. Berglund, R. Chailly, M. Janowski, N. Järvi, E. Krivine, Sir C. Mackerras, K. Masur, Sir R. Norington, S. Oramo et J. Pekka Saraste.

En tant que récitaliste, Nikolai Lugansky donne des concerts dans le monde entier. Il donnera ses prochains récitals au London's Wigmore Hall, à Paris Théâtre des Champs-Élysées, à New York's 92nd Street Y, à Aix-en-Provence, Lisbonne, Tokyo, Rio de Janeiro et dans la grande salle du Conservatoire de Moscou. Nikolai Lugansky est régulièrement invité sur les plus grands festivals La Roque d'Anthéron, le Verbier Festival, Tanglewood, Ravinia et d'autres. En musique de chambre, il collabore avec Vadim Repin, Alexander Kniazev, Mischa Maisky et Leonidas Kavakos.

Nikolai Lugansky se produit par ailleurs régulièrement au Théâtre des Champs-Élysées, à la Salle Pleyel, au Barbican Centre à Londres, au Queen Elizabeth Hall, au Royal Festival Hall, aux BBC Proms, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, au Victoria Hall à Genève, au Lincoln Center à New York. Nikolai Lugansky collabore avec les orchestres tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre de

Paris, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Symphonique du City of Birmingham (CBSO), le London Philharmonia, le London Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Berlin, le Philharmonique de Munich, le Philharmonique de Dresde, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Tokyo Philharmonic, les Orchestres Symphoniques de San Francisco, Los Angeles et Cincinnati. Nikolai Lugansky a été l'invité de Gstaad où il a joué avec le Budapest Festival Orchestra sous la direction de I. Fischer, de Verbier donnant un récital et des concerts en musique de chambre avec Joshua Bell, Misha Maïsky et Yuri Bashmet, des Proms avec au programme le Concerto n°2 de Prokofiev sous la direction de V. Jurovsky. Il s'est produit à Salzbourg dans le Concerto n°2 de Brahms, à Vienne en récital, aux Chorégies d'Orange, à New York au Lincoln Centre, à Hollywood Bowl. Nikolai Lugansky est parti en tournée avec les Orchestres de Pittsburgh, Cincinnati et San Francisco. Il s'est produit avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Bayrische Staats l'Orchestra de Munich, l'Orchestre Symphonique de Berlin et donnera une série de concerts à Paris (Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées), à Berlin (la Philharmonie), à Milan et à Madrid. Il s'est également produit avec Vadim Repin à l'occasion d'une tournée en Europe et aux Etats-Unis.

Parmi ses récents engagements, notons une série de récitals en France, dont un récital au Théâtre des Champs-Élysées renouvelé chaque année, en Russie dans la Grande Salle de la Philharmonie de St.Petersburg et dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, au Wigmore Hall à Londres, au Queen Elizabeth Hall, aux Konzerthaus de Vienne et de Berlin, à l'Auditorium National de Musique de Madrid, au Santa Cecilia Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam. Les moments importants en 2016/2017 ont été ses débuts avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Tugan Sokhiev, le retour aux concerts avec le Philharmonia, le Philharmonique tchèque, l'Orchestre du Festival de Budapest, le Philharmonique de München, l'Orchestre de Boston avec Andris Nelsons, les Symphoniques de San Francisco, et du NHK/Charles Dutoit. Il se produit à la Philharmonie de Paris dans le trio de Brahms dans le cadre d'une tournée européenne avec Leonidas Kavakos et Gautier Capuçon et est en tournée européenne avec le Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Yuri Temirkanov. En 2016, il a joué les concertos de Prokofiev dans une tournée avec le Royal Scottish National Orchestra avec Gullberg Jensen pour célébrer le 125ème anniversaire de l'orchestre et du compositeur. Il entame une tournée en Europe en passant par Paris avec le RNO (Russian National Orchestra) / M.Pletnev. Au cours des saisons 2017/2018/2019 il sera l'invité du LSO, de l'ONF et de l'Orchestre du Capitoul de Toulouse.

Les enregistrements de Nikolai Lugansky ont obtenu de nombreuses distinctions, notamment un Diapason d'Or et un ECHO Klassik Award pour son CD avec les Sonates pour piano de Rachmaninov, un Gramophone Editor's Choice avec son enregistrement des Concertos de Grieg et de Prokofiev avec Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Berlin. Le dernier CD de Lugansky *Grande Sonata and The Seasons* de Tchaikovsky, paru en juin 2017, a été accueilli avec enthousiasme par la critique qui l'a décrit *de insightful and mature* (*The Guardian*). Il vient de signer un contrat avec la maison harmonia mundi.

En Russie, Lugansky est directeur artistique du Festival Rachmaninov de Tambov et il soutient activement le Musée-domaine Rachmaninov à Ivanovka, où il joue régulièrement.

Dimanche 16 décembre 2018, Salle de musique, 17h

Natale a Parigi

Une soirée festive célébrant les bonnes relations entre la France et l'Italie à l'époque baroque avec la Camerata Bern dirigée par Enrico Onofri, ancien premier violon de Il Giardino Armonico, et la soprano Francesca Aspromonte, l'une des sopranos les plus en vue des répertoires baroque et classique, diplômée du Mozarteum de Salzbourg. A La Chaux-de-Fonds, la jeune étoile interprètera pour la toute première fois une œuvre du répertoire baroque français.

Noël est probablement la fête chrétienne qui a inspiré le plus grand nombre d'œuvres musicales, aussi bien dans le domaine vocal qu'instrumental. Les morceaux chantés racontent en général l'histoire de la Nativité, enrichie par des louanges; parmi les formes instrumentales les plus souvent rencontrées, on trouve la Pastorale, chant des bergers, composé en général en mesure de 6/8, qui crée une atmosphère nocturne, sereine et champêtre. Un des plus beaux exemples se trouve dans le Concerto de Corelli.

Le *Concerto Madrigalesco* de Vivaldi contient quatre mouvements, fait assez exceptionnel à l'époque; le compositeur voulait-il faire allusion aux quatre dimanches de l'Avent?

Pourquoi «Natale a Parigi»? «La Senna festegiante» du même Vivaldi célèbre les relations amicales entre la France et l'Italie, dans une *Serenata* composée en 1729 pour saluer la naissance du prince héritier français, qui ne fut par ailleurs jamais roi.

Quant au «Laudate Dominum» de Corrette, il est basé sur une œuvre profane, technique d'adaptation que l'on trouvait déjà régulièrement chez Bach, notamment dans l'Oratorio de Noël.



Francesca Aspromonte

Née en 1991, Francesca Aspromonte s'est rapidement imposée comme l'une des sopranos les plus prometteuses des répertoires baroque et classique.

Après des études de piano et de clavecin, elle obtient en 2014 son Diplôme de Chant « mention spéciale du jury » au Mozarteum de Salzbourg. Elle suit également les cours de Renata Scotto à l'Académie Nationale de Santa Cecilia à Rome et ensuite la 20^e Académie d'Ambronay en approfondissant le répertoire des 17 et 18^e siècles. Elle se perfectionne aujourd'hui avec Cordeiro Opa.

Francesca s'est produite dans des salles de concerts prestigieuses telles le Carnegie Hall, La Fenice, l'Opéra Royal de Versailles, le Royal Albert Hall et le Wigmore Hall à Londres, le Parco della Musica et le Teatro Argentina à Rome, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, le Bozar de Bruxelles, l'Opéra National de Lorraine, l'Opéra National de Montpellier, le Grand Théâtre du Luxembourg, ainsi qu'au sein de festivals prestigieux comme Ambronay, Aix-en-Provence, Beaune ou Brême.

Elle a chanté sous la direction de chefs illustres tels que Sir John Eliot Gardiner, Christophe Rousset, Enrico Onofri, Leonardo Gardá Alarcon, Raphaël Pichon, Václav Luks, Stefano Montanari, Alessandro Quarta et Dmitry Sinkovsky.

Parmi les productions les plus remarquables auxquelles Francesca Aspromonte a prêté son concours, citons le rôle-titre d'Erismena de Francesco Cavalli au festival d'Aix-en-Provence ainsi que l'Isilfe du Giasone sous la direction de Gardá Alarcon, les rôles de la Musique et de la Messagère dans l'Orfeo de Monteverdi dirigé par Sir John Eliot Gardiner aux BBC Proms 2016, le rôle de la Vierge dans La Sete di Christo de siciliens du 17^e siècle et chansons populaires calabraises, l'enregistrement de la Cantate Solo e pensoso de Haydn avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini dans le cadre du projet Haydn 2032, le rôle d'Eurydice dans l'Orfeo de Luigi Rossi à l'Opéra National de Lorraine (Nancy) et à l'Opéra Royal de Versailles avec l'ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon.

Citons également le Stabat Mater de Pergolèse avec Christophe Rousset et ses Talens Lyriques à Jesi, Zerlina dans Don Giovanni à Nancy et à Luxembourg, le rôle-titre de la

Maddalena ai piedi di Cristo de Caldara avec le Collegium 1704 et Václav Luks, la Passion selon St. Jean de Bach à la Wiener Konzerthaus.

Et parmi ses prochains engagements, elle tiendra le rôle d'Angelica dans l'Orlando furioso de Vivaldi à la Fenice sous la direction de Diego Fasolis, le rôle-titre de la Semele de Hasse au Innsbrucker Festwochen, le rôle-titre de la Iole de Porpora au Musikfesten de Brême, de Haendel, Atalanta dans Serse avec l'ensemble Il Pomo d'Oro (en tournée) et Almirena dans Rinaldo au Théâtre Ponchielli de Crémone avec l'Accademia Bizantina dirigée par Ottavio Dantone.

Francesca a enregistré pour Deutsche Gramophon, Alpha Classics, Outhere, Christophorus et certains de ses concerts ont été retransmis par BBC, Mezzo TV, France Musique, Rai Radio 3, ORF, WDR et NDR.

Son premier récital au disque «Prologue», enregistré avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et sous la direction d'Enrico Onofri est sorti en mai.

Enrico Onofri violon baroque et direction

Enrico Onofri est né à Ravenne en Italie. Encore étudiant, il est invité par Jordi Savall comme premier violon à la Capella Real avant de collaborer avec divers ensembles comme le Concentus Musicus Wien, l'Ensemble Mosaïques, le Concerto Italiano et Il Giardino Armonico dont il est premier violon et soliste de 1987 à 2010.

Dès ses débuts en tant que chef d'orchestre en 2002, il est invité par de nombreux festivals et orchestres dans le monde entier. De 2004 à 2013, il est chef principal de Divino Sospiro et fonde, parallèlement, le remarquable Imaginarium Ensemble, qui se consacre au répertoire baroque italien. Depuis 2006, il est en outre chef invité de l'Orquesta Barroca de Sevilla.

Il dirige de nombreux orchestres, comme la Camerata Bern, le Festival Strings Lucerne, le Kammerorchester Basel, l'Ensemble Kanazawa, le Cipango Consort Tokyo, l'Orchestre d'Euskadi, le Real Orquesta de Sevilla, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon etc.

Il se produit dans des salles prestigieuses : Musikverein et Konzerthaus de Vienne, Mozarteum de Salzbourg, Philharmonie et Unter den Linden Operahouse de Berlin, Alte Oper de Francfort, Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro San Carlo de Naples, Carnegie Hall et Lincoln Center de New York, Wigmore Hall et Barbican Centre de Londres, Tonhalle de Zurich, Théâtre des Champs-Élysées et Théâtre du Châtelet à Paris, Auditorio Nacional de Madrid, Oji Hall Tokyo, Osaka Symphony Hall, Colon de Buenos Aires. Parmi ses belles rencontres sur la scène figurent Cécilia Bartoli, Nikolaus Harnoncourt, Gustav Leonhardt, Katia et Marielle Labèque, ou Christophe Coin.

Chef d'opéra très apprécié, il dirige en 2015 avec un immense succès deux séries de représentations du *Lucio Silla* de Haendel au Festival Haendel de Halle ou encore une production d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck à l'Opéra de Lyon. En juin 2016, il est réinvité à Halle pour la reprise de *Lucio Silla* puis en août, il dirige la création mondiale de l'opéra de Cesti *Le Nozze in sogno* au Festival d'Opéra d'Innsbruck, où sa direction fluide, enjouée, stylistiquement irréprochable lui ont valu tous les suffrages.

En tant que chef symphonique, la saison 2015-16 l'a vu diriger l'Orchestre baroque Arion de Montréal, l'Orchestre symphonique de Bretagne, le Riga Sinfonietta, le Real Filarmonica de Galicia, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orquesta Metropolitana de Lisboa ou encore le Zurich Kammerorchester.

Pendant la saison 2016-2017, il est au Festival d'Ambronay pour un concert de musique italienne avec Imaginarium et Philippe Jaroussky. Il est invité par l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, le Real Orquesta Sinfónica de Sevilla, le Jerusalem Baroque Orchestra, la Camerata Bern. Ses engagements le conduiront à Madrid, à Budapest, au Japon pour une tournée avec l'Ensemble Kanazawa et en novembre 2016, il entame une résidence de trois ans auprès des Bochumer Symphoniker, avec trois programmes différents chaque année.

En 2017-18, Onofri dirige une tournée du European Union Baroque Orchestra, l'Orquesta Sinfonica de Bilbao, l'Orchestra Sinfonica Siciliana, l'Orchestra del Teatro Olimpico, l'Orchestra Metropolitana de Lisboa, l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino ou encore le Bochumer Symphoniker. L'ensemble Il Pomo d'Oro l'invite à réaliser un enregistrement instrumental pour

Warner Classics/Erato, qui est suivi de plusieurs tournées de concerts et d'un enregistrement avec Marie-Nicole Lemieux.

Sa riche discographie a été couronnée de nombreuses récompenses internationales – Gramophone Award, Grand Prix des Discophiles, Echo-Deutsche Schallplattenpreis, Premio Caecilia, Premio Fondazione Cini of Venice, La Nouvelle Académie du disque et plusieurs Chocs de la Musique, 10 de Répertoire et Diapasons d'or, dont le plus récent, en octobre 2016, a été attribué au volume II des *Sonates op V* de Corelli.

Depuis 2000, Enrico Onofri enseigne le violon baroque et l'interprétation de la musique ancienne au Conservatoire Bellini de Palerme et donne des master classes très prisées en Italie, en Europe, au Japon et récemment à la Juilliard School de New York.

Camerata Bern

La CAMERATA BERN a été fondée en 1962, inspirée par le vœu de concevoir des programmes musicaux au sein d'une formation dont la souplesse permette de jouer sans chef. L'ensemble s'est rapidement forgé une réputation enviée dans le monde entier.

Les membres de l'orchestre sont des solistes et chambristes accomplis. Sous la direction artistique de la titulaire Patricia Kopatchinskaja ou des violonistes Antje Weithaas, Erich Höbarth ou Enrico Onofri, leur jeu se distingue par une sonorité subtile et totalement homogène, une fraîcheur et une sûreté de style peu courant, dans les domaines classiques, romantiques et contemporains, sans oublier le baroque, cultivé avec grand soin sur instruments historiques.

Des solistes de premier plan reconnaissent à l'ensemble ces qualités et contribuent à son succès: parmi eux, Christian Tetzlaff, Giuliano Carmignola, Nicolas Altstaedt, Heinz Holliger, András Schiff, Alexander Lonquich, Jörg Widmann, Sabine Meyer, Vesselina Kasarova, Tabea Zimmermann, Tine Thing Helseth, Bernd Glemser, Benjamin Schmid, Xavier De Maistre, Christian Gerhaher, Andrei Korobeinikov, Paul Meyer, Marie Luise Neunecker, Vadim Repin, Aurèle Nicolet, Jean-Pierre Rampal, Maurice André, Bruno Canino, Radu Lupu, Peter Serkin, Gidon Kremer, Nathan Milstein, Boris Pergamenshikov, Narciso Yepes, Pepe Romero, Barbara Hendricks, Peter Schreier, Jan Vogler, Reinhold Friedrich, Leonidas Kavakos, Angelika Kirchschrager...

De nombreuses tournées ont mené la CAMERATA BERN sur les scènes européennes, en Amérique du Nord et du Sud, dans le sud-est asiatique, en Australie et au Japon. Ses enregistrements pour Philips, Decca, Denon, ERATO, Berlin Classics, Novalis, Claves, ECM et la Deutsche Grammophon/Archiv ont été couronnés de distinctions internationales aussi prestigieuses que le Grand Prix International du Disque, l'International Record Critics Award, le Record Academy Prize et le Prix Echo Klassik de la Deutsche Phono-Akademie. Les plus récentes productions comprennent les Concerti pour hautbois de J.S. Bach avec en soliste Heinz Holliger (ECM, 2011), le double concerto pour violon et piano de Mendelssohn avec Antje Weithaas et Alexander Lonquich (Claves, 2011) et plus récemment, avec en soliste Antje Weithaas, des œuvres de Beethoven (AVI, 2012), le concerto pour violon de Brahms (AVI 2015) et le concerto pour violon de Tchaïkovski (AVI 2018).

Récemment, la CAMERATA BERN s'est produite dans la grande salle de l'Académie Franz Liszt à Budapest, à la Tonhalle de Zürich, au Konzerthaus de Berlin, au Zuiderstrandtheater à La Haye, au De Oosterpoort à Groningen, à la Concertzaal de Tilburg, au Palacio de Bellas Artes à Mexico, au Festival de Morelia au Mexique, au Teatro Nacional de San José/Costa Rica, au Teatro Nacional de Panama, au Teatro Colón de Buenos Aires, à la Sala Sao Paulo, au Teatro Solis de Montevideo, au Victoria Hall de Genève, à l'Alte Oper de Francfort, au deSingel International Kunstcampus d'Anvers, au Teatro Carlo Felice de Gène, au Festival Cervantino au Mexique et au Wartburg à Eisenach.

Depuis 2010, la CAMERATA BERN diffuse de la musique pour les enfants en produisant des concerts dans les écoles du Canton de Berne. Le projet « CONCERTez-vous les enfants ! » réalisé dans le cadre du programme « Education et culture » de la Direction de l'Instruction Publique du Canton de Berne, a déjà rejoint plus de 15'000 enfants, principalement dans les régions décentrées du canton.

Pour son cinquantième anniversaire, la CAMERATA BERN a commandité 20 œuvres pour

orchestre à cordes données en première exécution durant la saison 2012/13.

En guise de reconnaissance des qualités de l'ensemble et du travail accompli depuis un demi-siècle, les corporations et la Commune Bourgeoise de la Ville de Berne ont fait don à la CAMERATA BERN de 14 instruments à cordes de facture baroque avec lesquels elle présente des programmes historiquement informés, avec à sa tête, entre autres violonistes baroques, Amandine Beyer, Enrico Onofri et Rachel Podger.

Avec la troupe de danse du Théâtre Municipal de Berne, la CAMERATA BERN a coproduit durant la saison 2010-11 le programme « Flight of gravity ». La chorégraphie de Cathy Marston sur des œuvres de Martinu, Tartini, Silvestrow et Penderecki a connu un vif succès lors des dix représentations. Une seconde production « Hexenhatz » (Chasse à la sorcière) a été présentée au printemps 2013 avec la même troupe. Les œuvres baroques italiennes de Vivaldi, Tartini, Albicastro et Albinoni accompagnant la chorégraphie contemporaine étaient exécutées sur instruments baroques. En Mars 2015, la CAMERATA BERN a coproduit avec grand succès au Stadttheater de Berne l'opéra « L'Orfeo » de Monteverdi. La pièce de théâtre musical « Die Formel » sur une musique inédite de Torsten Rasch a été coproduite avec le Stadttheater de Berne au printemps 2018.

La CAMERATA BERN produit à Berne ses propres cycles de concerts au Centre Paul Klee, dans la grande salle du Konservatorium ainsi qu'au Kulturcasino. Le succès des concerts de la CAMERATA BERN auprès du public à Berne et à l'étranger étaye sa dimension d'ambassadeur musical de la ville culturelle de Berne et d'acteur de premier plan des arts de la scène en Suisse.

Subventionnée par la Ville, la Commune Bourgeoise et le Canton de Berne, la FONDATION CAMERATA BERN est supportée par diverses entreprises et fondations, dont en particulier la Fondation Ursula Wirz.

Mardi 8 janvier 2019, Salle de musique, 19h30

C'est ni plus ni moins le plus grand interprète mondial du rôle *Don Giovanni* que la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds convie pour une soirée qui restera dans les annales. Incarnation du séducteur absolu, Erwin Schrott est Don Juan. Il est l'un des chanteurs les plus excitants de notre temps. Bénéficiant d'une reconnaissance mondiale, il est un interprète de référence des rôles mozartiens Don Giovanni, Leporello et Figaro. Il a débuté sur les planches à l'âge de 8 ans. Adulé, il a formé un temps l'un des couples stars de la scène lyrique avec Anna Netrebko.

Bien malin qui pourrait décider lequel des trois opéras du plus grand partenariat entre compositeur et librettiste de l'histoire est le plus génial... De toute façon, un séjour sur une île déserte sans «Le nozze di Figaro», «Don Giovanni» et «Così fan tutte» serait impensable. Et pourtant, c'est bien «Don Giovanni» qui est considéré comme l'«opéra des opéras» et qui, en plus, a inspiré le plus grand nombre de commentaires critiques et littéraires. Ceci est, en une large mesure, dû à une réalisation parfaite du «dramma giocoso», qui combine – comme le fait la vie – le tragique et le comique. En plus, la justesse de la description aussi bien poétique que musicale des personnages, avec leurs caractéristiques ô combien complexes, est probablement unique dans toute l'histoire de la musique lyrique.

Comme dans les deux autres opéras écrits avec da Ponte, ce sont les deux «Finali» qui sont particulièrement réussis; il n'y a aucun doute qu'avec eux, Mozart a changé l'histoire de l'opéra!



Erwin Schrott

Erwin Schrott est l'un des chanteurs les plus excitants de notre temps. Bénéficiant d'une reconnaissance mondiale, il est un interprète de référence des rôles mozartiens Don Giovanni, Leporello et Figaro.

Le baryton-basse uruguayen Erwin Schrott est né à Montevideo le 21 décembre 1972. Dès l'âge de huit ans, il apparaît à l'opéra de sa ville natale en tant que choriste dans *La Bohème* de Puccini puis étudie l'art lyrique avec la mezzo-soprano Franca Mattiucci.

En 1994, il fait ses véritables débuts à l'Opéra de Montevideo en Roucher dans *Andrea Chénier* de Giordano. L'année suivante, il rejoint la troupe de l'Opéra de Santiago du Chili, y chantant des rôles comme Colline dans *La Bohème* ou Sparafucile dans *Rigoletto* de Verdi. En 1996, il rejoint l'Italie afin de parachever sa formation. Il se fait remarquer en remportant le Premier Prix de la Compétition Operalia de Plácido Domingo en 1998, et dès lors, sa carrière internationale connaît une ascension fulgurante. Sa prestance scénique et sa voix riche et puissante (cette dernière alliant la tonalité sombre d'une basse avec les aigus aisés d'un baryton) lui permet d'apparaître sur les plus grandes scènes. Ainsi, il fait ses débuts à l'Opéra d'État de Vienne en Banquo dans *Macbeth* de Verdi en 1999 et à l'Opéra de Paris en Masetto dans *Don Giovanni* de Mozart la même année. Il débute ensuite au Met en 2000, où il incarne Colline (*La Bohème*) puis à la Scala en 2001 en tant que soliste dans un *Stabat Mater* de Rossini dirigé par Riccardo Muti. Il donne son premier rôle scénique à la Scala en 2003, celui de Pharaon dans *Moïse et Pharaon* de Rossini, la même année que ses débuts à Covent Garden en Leporello dans *Don Giovanni*. Il chante également Escamillo dans *Carmen* (Bizet) au Met en 2005.

S'il a tenu les deux autres rôles de baryton de *Don Giovanni*, il a notamment construit sa popularité sur son interprétation du rôle-titre. Il le donne notamment au Japon en tournée avec le Met en 2006 et à la Scala la même année. À l'occasion de cette tournée au Japon, il partage la scène avec sa compagne d'alors, la soprano Anna Netrebko (*Donna Anna*). Ils forment un temps l'un des couples stars de la scène lyrique, quoi qu'hormis quelques performances de *Don Giovanni*, ils préfèrent garder leur histoire en dehors des planches. Parmi ses autres rôles figurent notamment Méphistophélès, aussi bien celui de l'opéra éponyme d'Arrigo Boito que de *Faust* de Gounod, qu'il chante tous deux en 2011, l'un à l'Opéra de Monte Carlo, l'autre au Liceu de Barcelone. La liste s'allonge avec Dulcamara dans *L'élixir d'amour* de Donizetti, qu'il donne notamment au Met en 2012. Il chante également d'autres rôles mozartiens, notamment le rôle-titre des *Noces de Figaro* (Mozart) à Salzbourg et à l'Opéra de Paris en 2011 puis au

Festival de Baden-Baden en 2012. Il donne également des œuvres plus rares : le rôle-titre d'Attila de Verdi à la Philharmonie de Berlin en 2012 ainsi que Procida dans Les Vêpres Siciliennes de Verdi à Covent Garden en 2013. En 2016, il interprète pour la première fois le rôle de Selim dans Le Turc en Italie de Rossini, à Pesaro. La même année, il chante Tosca de Puccini à Berlin (Scarpia). Il endosse ensuite pour la première fois le rôle de Ramfis dans Aïda de Verdi à Mannheim. Naples le reçoit à la fin de la saison dans le rôle d'Escamillo dans Carmen de Bizet.

L'été 2017 d'Erwin Schrott le voit dans le Stabat Mater de Rossini aux côtés du chef d'orchestre Daniele Rustioni en août à Pesaro. Deux œuvres verdiennes ouvrent le bal pour sa saison 2017/2018 : il retrouve son rôle dans Aïda en version concert au Festival de Gstaad en septembre ainsi que Procida (Les vêpres siciliennes) au Royal Opera House en octobre. L'Opéra de Vienne reçoit l'Uruguayen le même mois en Baron Scarpia, Dulcama ainsi que de Méphisto (Faust) au mois de janvier 2018. Parallèlement, il est à Monte-Carlo, sous les traits de Sir Giorgio dans Les puritains de Bellini en version concert en décembre. L'Opéra de Munich le programme en Procida en mars, ainsi qu'en Méphistofele (Boito) en avril. Le baryton-basse se produira ensuite à Amsterdam dans Les contes d'Hoffmann (Quatre antagonistes) en juin. Enfin, il est une fois de plus Procida à l'Opéra de Munich (Théâtre national) au mois de juillet, et reprend le rôle-titre de Méphistofele de Boito aux Chorégies d'Orange.

Orchestre de chambre de Bâle

Le Kammerorchester Basel s'affirme aujourd'hui comme l'un des principaux orchestres de chambre de la scène internationale. Invité dans le monde entier par les plus grandes salles de concert et les meilleurs festivals, il gère également sa propre saison de concerts à Bâle. Une vaste discographie enregistrée chez Sony, Deutsche Harmonia Mundi et Warner Classics lui a valu de multiples récompenses et témoigne de l'excellence comme de l'enthousiasme de l'ensemble bâlois.

Fidèle à son esprit pionnier et à son indépendance artistique, il poursuit dans une recherche esthétique ambitieuse de nouvelles voies en matière d'interprétation, sur instruments d'époque comme sur instruments modernes, faisant de cette diversité sa marque de fabrique internationale.

Le Kammerorchester Basel travaille avec des artistes tels que Maria João Pires, Sol Gabetta, Nuria Rial, Emmanuel Pahud, Christoph Prégardien, Khatia Buniatishvili et Sabine Meyer.

On rappellera également le partenariat de l'ensemble avec Renaud Capuçon, engagé à ses côtés dans le triple rôle de soliste, de chef et de musicien de chambre. Une collaboration fructueuse lie également l'orchestre à son chef invité permanent Giovanni Antonini, avec pour projet emblématique un cycle Beethoven préparé avec ce grand spécialiste du baroque, qui lui a valu un ECHO Klassik dans la catégorie «Meilleur ensemble 2008».

Toujours sous la direction de Giovanni Antonini, une intégrale des symphonies de Haydn en concert et au disque est prévue pour l'horizon 2032 en alternance avec l'ensemble italien Il Giardino Armonico. Autre intégrale en concert et au disque, celle des symphonies de Schubert est programmée pour les trois prochaines années sous la direction de Heinz Holliger. On y ajoutera une série d'opéras concertants sous la direction de Giovanni Antonini, de Christophe Rousset et de René Jacobs.

Spécialiste du classicisme viennois et du baroque, le Kammerorchester Basel défend également le répertoire contemporain. Les commandes annuelles de l'orchestre et sa participation au Basel Composition Competition sont autant de témoignages de cet engagement.

Une tâche qui tient particulièrement à cœur du Kammerorchester Basel est aussi le travail novateur de transmission et d'échange créatif avec les jeunes et les enfants.

Depuis janvier 2013, Clariant International Ltd. est le partenaire principal du Kammerorchester Basel.

Giovanni Antonini direction

Né à Milan, Giovanni Antonini a étudié à la Civica Scuola di Musica et au Centre de Musique Ancienne de Genève.

Il a fondé l'ensemble baroque Il Giardino Armonico qu'il dirige depuis 1989. Avec sa formation, il apparaît en tant que chef et soliste, à la flûte à bec et à la flûte traversière baroque, en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et en Malaisie.

Il a collaboré avec de prestigieux artistes comme Cecilia Bartoli, Isabelle Faust, Viktoria Mullova, Giuliano Carmignola, Giovanni Sollima, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque ou encore Kristian Bezuidenhout.

Apprécié pour sa lecture raffinée et innovante du répertoire classique et baroque, Antonini est régulièrement invité à diriger les orchestres les plus réputés tels les Berliner Philharmoniker, le Concertgebouw Amsterdam, le Tonhalle Orchester Zürich, le Mozarteumorchester Salzburg, l'Orchestre national d'Espagne, le Leipzig Gewandhausorchester ou encore le Kammerorchester Basel. Il a également été invité à la Scala de Milan pour diriger Alcina en 2009 et aux Salzburger Festspiele pour Giulio Cesare in Egitto en 2012, ainsi que Norma en 2013 et 2015. À l'Opéra de Zürich, il a dirigé Alcina en 2014 et 2016, Les Noces de Figaro en 2016 et dirigera Idoménée en 2018.

Giovanni Antonini a publié de nombreuses captations avec Il Giardino Armonico : les œuvres instrumentales de Vivaldi, comprenant Les Quatre Saisons, les Concertos brandebourgeois de Bach, mais aussi Biber, Locke et d'autres compositeurs italiens des 17 et 18^e siècles italiens pour le label Teldec. Chez Naïve. Il a également publié l'opéra Ottone in villa de Vivaldi. Ces dernières années, il a enregistré avec Il Giardino Armonico chez Decca Classics, Harmonia Mundi et Alpha Classics (Outhere Music Group) aux côtés de prestigieux solistes.

Il a gravé Norma de Bellini chez Decca Classics en 2013 et, avec le Kammerorchester Basel chez Sony BMG, l'intégrale des symphonies de Beethoven, dont les huit premières sont déjà sorties.

Depuis 2013, il est directeur artistique de l'International Festival Wroclavia Cantans de Wroclaw en Pologne où il a reçu le Wroclaw Music Award dans la catégorie musique classique pour ses remarquables créations artistiques en 2014. Giovanni Antonini est directeur artistique et musical du prestigieux projet «Haydn 2032» dont l'objectif est d'enregistrer toutes les symphonies de Haydn avec Il Giardino Armonico et le Kammerorchester Basel. Les quatre premiers volumes ont été enregistrés avec Il Giardino Armonico : «La Passione» (2014), «Il Filosofo» (2015), «Solo e Pensoso» (2016) et «Il Distratto» (2017). Le cinquième, «L'Homme de génie», premier volume avec le Kammerorchester Basel, sort en 2017. Tous sont publiés sous le label Alpha Classics.

Christian Senn baryton

Né au Chili, Christian Senn grandit à Buenos Aires et vit depuis maintenant plusieurs années en Italie. Après un master en biologie, il est admis au sein de l'Académie pour chanteurs du Teatro alla Scala de Milan, étudiant auprès de Leyla Gencer, Luigi Alva ou Vincenzo Manno. Il se produit sous la baguette de chefs tels que Riccardo Muti, Riccardo Chailly, Maurizio Benini, Carlo Rizzi, Giovanni Antonini, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Jean-Christophe Spinosi ou Roberto Rizzi Brignoli, dans nombre des théâtres et salles importantes d'Europe – Teatro alla Scala de Milan, Konzerthaus de Vienne, Châtelet à Paris, Palau de La Musica à Valence, Teatro Regio de Turin, Teatro Comunale de Florence, Teatro La Fenice de Venise, etc. mais aussi dans de grandes salles en dehors de l'Europe tels que la Kanagawa Hall à Yokohama et le National Theatre à Santiago del Cile.

Christian Senn est l'un des barytons les plus recherchés dans le répertoire belcantiste, en Italie ou à l'étranger. Ses engagements l'ont amené à interpréter, entre autres, le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini dans plusieurs productions prestigieuses à La Scala, au Deutsche Oper de Berlin ou La Fenice de Venise. Il a remporté un très grand succès en Malatesta de *Don Pasquale* de Donizetti à La Scala, Papageno dans *La Flûte enchantée* à Montpellier ou en Comte dans *Les Noces de Figaro* de nouveau à La Scala, ainsi que dans *L'italiana in Algeri*, rôle de Taddeo, au Teatro Regio de Turin, et dans *Lucia di Lammermoor*,

dans le rôle de Enrico, à Bergame. Il a récemment chanté le *Magnificat* de Bach avec Antonio Pappano à l'Accademia di Santa Cecilia, Rome, *Scala di Seta* de Rossini dans le rôle de Germano au Théâtre des Champs-Élysées avec Enrique Mazzola, *l'Elisir d'amore* à Bologne, Papageno dans *La Flûte enchantée*, le *Barbier de Séville* et *Figaro* à Verone, La Cenerentola, dans le rôle de Dandini, à l'Opéra d'Israël.

Par ailleurs, il a aussi incarné Guglielmo dans *Così fan tutte* à Saint-Jacques de Compostelle sous la direction de Maurizio Benini et de nouveau à Vérone et Reggio, Emilia dans une mise en scène de J. Webb, ainsi qu'au Santiago Teatro Nacional au Chili. Il a pris part à la production de *La Pietra di Paragone* de Rossini au Châtelet et au Teatro Regio de Parme sous la direction de Jean-Christophe Spinosi et avec une mise en scène de Pierrick Sorin et Giorgio Barberio Corsetti. Il a aussi chanté Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* au Teatro Regio de Turin, Valentin de Faust de Gounod et Enrico dans *Lucia di Lammermoor* à Santiago du Chili, Nanni dans *L'Infedeltà delusa* de Haydn au Festival de Potsdam Sanssouci, le Maître de musique dans *Convenienze e Inconvenienze* de Donizetti à La Scala. On a entendu Christian Senn dans Germano dans *La Scala di seta* à La Scala avec Enrique Mazzola, la *Passion selon Saint Jean* avec La Barocca di Milano sous la direction de Ruben Jais, Enrico de *Lucia di Lammermoor* au Teatro Donizetti de Bergame, de nouveau Germano dans *La Scala di seta* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction d'Enrique Mazzola, Belcore dans *L'Elisir d'amore* au Teatro Comunale de Bologne, Papageno de *La Flûte enchantée* et Figaro du *Barbiere di Siviglia* au Teatro Filarmonico de Vérone.

Également spécialiste du répertoire baroque, il a chanté le rôle-titre de *Bajazet* de Vivaldi dans les principales capitales européennes et au Japon avec Europa galante et Fabio Biondi, d'Astolfo dans *Orlando furioso* au Théâtre des Champs-Élysées avec une reprise à Nice, le rôle-titre du *Polifemo* de Porpora au Theater an der Wien avec Ruben Dubrovsky, de Zoroastre dans *Orlando* de Händel au Palau des Arts à Valencia, de Pallante dans *Agrippina* de Händel au Staatsoper de Berlin avec René Jacobs dans une mise en scène de Vincent Boussard, dans *La Betulia liberata* de Mozart avec Ottavio Dantone, La Senna dans *La Senna Festeggiante* de Vivaldi avec Paul Goodwin, dans *Alexander's Feast* de Händel avec Diego Fasolis et I Barocchisti à la radio suisse.

Particulièrement passionné par la musique de Bach, il a chanté de nombreuses cantates, *l'Oratorio de Noël*, la *Passion selon Saint Jean*, la *Passion selon Saint Matthieu*, le *Magnificat*. Il a aussi chanté des chefs-d'œuvre plus tardifs tels que la *Messe solennelle* de César Franck et la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod, sans oublier le *Requiem* de Fauré.

Ses enregistrements incluent Tito Manlio de Vivaldi et *La Pietra del Paragone* de Rossini en DVD (enregistrement live au Paris Théâtre du Châtelet) pour Naïve.

Parmi ses engagements récents ou dans le futur proche, citons Papageno *La Flûte enchantée*, Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia*, Florence, Albert dans *Werther* de Massenet au Teatro Massimo Palerme, Enrico dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti au Teatro Peruzzelli, Bari, *Le Messie* de Handel à l'Auditorio Nazionale de Música de Madrid, Guglielmo dans *Così fan Tutte* de Mozart avec René Jacobs, Filiberto dans *Signor Bruschino* de Rossini au Théâtre des Champs Élysées, Paris.

David Steffens basse

Né en Bavière, David Steffens se forme au Mozarteum de Salzbourg (Prof. Kiellaug Tesaker, Horiana Branisteanu, Josef Wallnig, Eike Gramss et Wolfgang Holzmaier).

En 2006, il est boursier du programme de formation du Cusanuswerk de Bonn. Il termine en 2011 son master avec mention excellent et reçoit la même année le prix « Lilli-Lehmann-Medaille der Internationaken Stiftung » du Mozarteum de Salzbourg.

En 2010, il débute sur scène dans le rôle de Bartolo au Salzburger Landestheater. Il est ensuite engagé par l'Opéra Studio de Zurich pour la saison 2011/12, où il prend part à *Salomé*, *Palestrina*, *Le Nez*, *Ariadne auf Naxos*. En 2012, la jeune basse participe au Salzburger Festspielen dans le rôle de Sarastro. Entre 2012 et 2014, il intègre l'Ensemble du Stadttheater de Klagenfurt. Son activité de concertiste le mène au Gewandhaus de Leipzig, au Teatro Manzoni de Bologne, au Tiroler Osterfestspielen, à la Salzburger Mozartwoche 2009 ainsi qu'au St-Markus-Festival Zagreb.

Il chante également le Deutsche Requiem de Brahms au Festival de Louvie-Jutzon. Lors du Festival d'Opéra Sibiu, il interprète le rôle d'Osmin. En 2013, il est le Baron Ochs (Rosenkavalier) au Stadttheater Klagenfurt. En 2014, il se distingue dans le rôle de Rocco (Fidelio) au Festival Herrenchiemsee.

Il a chanté avec des orchestres réputés comme le MDR Radiosinfonieorchester Leipzig, le Klang Verwaltung, le Camerata Salzburg, le Mozarteum Orchester Salzburg et l'Orchestre de l'Opéra de Bologne. Sur scène, il a également chanté le Commandeur (Don Giovanni), Ermit (Freischütz), Basilio (Il Barbieri di Seviglia), Seneca (L'Incoronazione di Poppea), Nourabad (Les Pêcheurs de Perles), Signor Geronimo (Il Matrimonio segreto) et Gremin (Eugène Onéguine).

De 2012 à 2014, il est engagé à la Staatsoper Klagenfurt. En 2015, il rejoint l'ensemble de la Staatsoper Stuttgart où il chante le rôle-titre des *Noces de Figaro* de Mozart. Il se produit à la Volksoper Wien, Opéra national de Lyon, St. Gallen Theater, Opéra de Lausanne, Schwerin Festival et Baden-Baden Festival.

Parmi ses rôles majeurs, dénombrons Osmin (Entführung aus dem Serail), Baron Ochs auf Lerchenau (Rosenkavalier, début en 2013 à Klagenfurt), Rocco (Fidelio, début en 2014 au Herrenchiemsee Festival), Hermit (Freischütz) et Figaro (Le nozze di Figaro).

Cette saison, David Steffens fait ses débuts dans le rôle du Roi Heinrich dans Lohengrin de Wagner. En concert, David Steffens se produit au Leipzig Gewandhaus, Schubertiade Hohenems, Herkulesaal Munich, Teatro Manzoni Bologna, Malmö Symphony Hall et dans la grand salle du Mozarteum Salzbourg où il est invité à se produire au concert de jubilé du centenaire. Il s'est produit avec des orchestres de grand renom tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre radio symphonique MDR Leipzig, le Camerata Salzburg, l'Orchestra of Bologna et le Mozarteum Orchester Salzburg sous la baguette de Sir Simon Rattle, Enoch zu Guttenberg, Ingo Metzmacher, Ivo Bolton, Christoph von Dohnányi, Peter Schneider, Lothar Zagrosek et Zubin Metha.

Julia Kleiter soprano

Née à Limburg, Julia Kleiter étudie avec William Workmann à Hambourg et avec Klesie Kelly-Moog à Cologne. Elle fait ses débuts dans le rôle de Pamina/Die Zauberflöte dir. Jiri Kout (Opéra de Paris), rôle qu'elle a chanté depuis lors à Madrid, Zürich, Festival d'Edimbourg, New York, Munich, Salzburg Festival et à nouveau en 2014 à l'Opéra de Paris sous la direction de chefs tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, Claudio Abbado, Adam Fischer ou Philippe Jordan.

Elle fait ses débuts en 2004 dans le rôle de Pamina à l'Opéra Bastille à Paris sous la direction de Jiri Kout. Depuis, on a pu l'entendre à Madrid, Zürich, au Festival d'Edimbourg, à New York, Munich et au Festival de Salzbourg et à partir de 2014 sous la direction de chefs d'orchestres tels que: Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, Claudio Abbado, Adam Fischer ou encore Philippe Jordan.

En 2005, elle incarne Guinia dans *Lucio Silla* de Bach à Winterthur avec le Zürich Opera et sous la direction de Theodor Guschlbauer. Puis Serpetta dans *La Finta Giardiniera* sous la direction de Nikolaus Harnoncourt (2006), Sophie dans *Der Rosenkavalier* et Zdenka dans *Arabella* avec Franz Welser-Möst (2007), Ilia dans *Idomeneo* sous la direction de Nikolaus Harnoncourt (2010) ainsi que Donna Elvira dans *Don Giovanni* dirigé par Fabio Luisi (2013) et la Contesse/*Le Nozze di Figaro* (2015).

Elle chante également les rôles de Papagena/*Die Zauberflöte* sous la direction de Claudio Abbado (Ferrare, Baden-Baden, Modene), Susanna/*Le Nozze di Figaro* (Vérone, Reggio Emilia, Dresde, Paris), Celia/*Lucio Silla* sous la direction de Tomas Netopil (Venise, Festival de Salzbourg), Amor/*Orfeo ed Euridice* sous la direction de Riccardo Muti (Florence) et Euridice/*Orfeo ed Euridice* sous la direction de Thomas Hengelbrock (Paris), Marzelline/*Fidelio* (Ferrare, Baden-Baden, Madrid sous la direction de Claudio Abbado Paris sous la direction de Sylvain Cambreling), *Acis und Galathea* de Haendel en concert (Göttingen), Ilia/*Idomeneo* sous la direction de Nikolaus Harnoncourt (Graz), Ännchen/*Der Freischütz* sous la direction de Thomas Hengelbrock et la mise en scène de Bob Wilson (Baden-Baden, Dortmund), Zdenka/*Arabella* sous la direction de Ulf Schirmer et Sophie/Werther sous la direction de

Donald Runnicles (Deutsche Oper Berlin).

En tant que chanteuse et récitaliste, Julia Kleiter est invitée dans les plus grandes salles de concert sous la direction des plus grands chefs d'orchestre tels que Helmut Rilling, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Jeffrey Tate, Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, Ivor Boltel, René Jacobs, Christoph Poppen, Daniel Harding ou encore Marek Janowski. Récemment on a pu l'entendre dans *Schöpfung* de Haydn au Teatro alla Scala de Milan dirigé par Zubin Mehta.

Elle participe à divers enregistrements CD et DVD.

La saison 16/17, Julia Kleiter reprend le rôle de la Contesse/*Le Nozze di Figaro* et chante la Missa Solemnis de Beethoven avec le Gürzenich Orchestra (Zurich), Te Deum de Bruckner sous la direction de Zubin Mehta (Munich, Rosenheim) ainsi que dans *Elias* de Mendelssohn avec l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon (Toulouse, Paris, Evian).

En 2017, elle chante entre autres dans *Das Land des Lächelns* de Lehar (Zurich), fera ses débuts dans le rôle d'Agathe/*Der Freischütz* (Scala de Milan). Elle chante dans *Schöpfung* de Haydn sous la direction de Zubin Mehta (Berlin), *Ein deutsches Requiem* de Brahms sous la direction de Fabio Luisi Londres et se produit en récital à Bâle lors des Schubertiade. Elle chante la 4^e de Mahler IV sous la conduite de Daniele Gatti à Amsterdam, part en tournée en Asie et chante le *Weihnachtsoratorium* de Bach à Vienne sous la direction de Philippe Jordan.

En 2018, elle interprète entre autres Eva dans *Die Meistersinger von Nürnberg* (Munich). Elle retourne à Zurich pour *Das Land des Lächelns* et Eva dans *Die Meistersinger von Nürnberg* à Berlin. Divers récitals sont programmés à la Schubertiade.

En 2019, elle fera son retour à la Staatsoper Berlin dans le rôle d'Eva dans *Die Meistersinger* et elle fera ses débuts au London Royal Opera House dans le rôle de Contessa dans une nouvelle production des *Nozze di Figaro*.

En 2020 et 2021, elle fera ses débuts dans des opéras de Richard Strauss: le rôle-titre d'*Arabella* et de Gräfin dans *Capriccio*.

Benjamin Bruns ténor

Benjamin Bruns commence une carrière d'alto soliste avec un chœur de garçons dans sa ville natale, Hanovre. Après quatre ans de leçons de chant avec Peter Sefcik, il étudie à l'Académie de Musique et Théâtre de Hambourg avec la chanteuse Renate Behle. Alors qu'il est encore étudiant, on lui propose un contrat permanent avec le Theater Bremen, position qui lui permet de consolider son répertoire tout en faisant ses débuts sur scène. Après un séjour à l'Opéra de Cologne, il rejoint l'Opéra de Dresde puis l'Opéra de Vienne, où il incarne Tamino, Don Ottavio, Ferrando et le Comte Almaviva.

En 2012, Benjamin Bruns chante le rôle d'Evandro dans une nouvelle production d'*Alceste* de Gluck ainsi que le rôle du chanteur italien dans *Capriccio* de Richard Strauss. Il se produit régulièrement au Staatstheater am Gärtnerplatz à Munich, au Staatstheater à Nuremberg, au Staatsoper Unter den Linden et au Deutsche Oper Berlin, mais aussi au Teatro Colón à Buenos Aires et au Bayreuth Festival où il incarne Steersman dans *Le Hollandais Volant*.

Par ailleurs, il chante de nombreux lieder et oratorios de Bach, Handel, Haydn, Mozart, Schubert et Mendelssohn. Il se produit avec des orchestres renommés tels que le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le Czech Philharmonic, le Munich Philharmonic, le Bamberg Symphony Orchestra, le WDR Symphony Orchestra, le Cappella Istropolitana, le chœur et l'orchestre de la Netherlands Radio, le Tölzer Knabenchor, l'Orchestre Baroque de Dresde, le Bremen Philharmonic, le London Symphony Chorus... Il collabore très souvent avec le Schleswig-Holstein Festival Choir et son directeur artistique Rolf Beck.

Benjamin Bruns a reçu le prix Bundeswettbewerb Gesang à Berlin, le prix Kurt Hübner du Theater Bremen (2008) et le Young Musicians' Prize du Schleswig Holstein Music Festival (2009). Il est lauréat du Concours Mozart à Hambourg et du concours international de chant du Schloss Rheinsberg Chamber Opera.

Parmi ses rôles, on compte Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*), Tamino (*The Magic Flute*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Ferrando (*Così fan tutte*), Camille, Count de Rosillon (*The Merry Widow*), Froh (*Das Rheingold*), Lysander (Britten, *A Midsummer Night's Dream*), Prince Ramiro (*La Cenerentola*), Boris Grigorievič (Janaček, *Kátja Kabanová*), Steuermann and Erik

(*The Flying Dutchman*) et les ténors italiens dans les opéras de Strauss *Capriccio* et *Der Rosenkavalier*.

Durant la saison 2017/18, Benjamin Bruns chante Silla dans *Lucia Silla* de Mozart au Teatro Real Madrid et fait ses débuts dans les rôles de Matteo (*Arabella*) à la Bayerische Staatsoper à Munich, de Loge (*Rheingold*) à la Oper Chemnitz et de Leukippos (*Daphne*) à la Wiener Staatsoper.

Lucy Crowe soprano

Lucy Crowe est née à Staffordshire et a étudié au Royal Academy of Music. L'Anglaise s'impose comme l'une des grandes sopranos lyriques de sa génération.

Ses débuts à l'opéra la voit dans le rôle d'Adele dans *Die Fledermaus* et Servilia dans *La Clemenza di Tito* pour le Metropolitan Opera, New York; Ismene dans *Mitridate*, Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, Adina dans *l'Elisir d'Amore*, Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Gilda dans *Rigoletto* et Belinda dans *Dido and Aeneas* pour le Royal Opera House, Covent Garden; le rôle-titre dans *Rodelinda* au Teatro Real Madrid; Donna Elvira dans *Don Giovanni* avec le Budapest Festival Orchestra à Edimbourg et à New York; Sophie dans *Der Rosenkavalier* pour la Deutsche Oper Berlin, la Bayerische Staatsoper, Munich et le Covent Garden; Gilda pour le Deutsche Oper Berlin; Pamina dans *Die Zauberflöte*, Rosina dans *Le Barbier de Séville*, Dona Isabel dans *The Indian Queen* et Poppea dans *Agrippina* pour le English National Opera; ainsi que Merab dans *Saul*, Micaëla dans *Carmen*, *The Fairy Queen* et le rôle-titre dans *The Cunning Little Vixen* au Glyndebourne Festival Opera. Lucy Crowe a fait ses débuts à l'opéra aux Etats-Unis en chantant Iole dans *Hercules* de Handel pour le Chicago Lyric Opera et chante depuis ce rôle pour le Canadian Opera Company.

Lucy Crowe possède une voix d'une extrême pureté, à la technique vocale impeccable et à la forte présence scénique. Elle a chanté et enregistré sous la baguette des plus grands chefs et avec les plus grands orchestres, dont le LA Philharmonic sous la direction de Dudamel; le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Nelsons; l'Accademia Santa Cecilia Orchestra sous la direction de Pappano; l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Rattle; l'Orchestre National de France sous la direction de Gatti; le Philharmonia sous la direction de Salonen; le London Symphony Orchestra sous la direction de Harding et Elder; le City of Birmingham Symphony Orchestra sous la direction de Gardner; le Budapest Festival Orchestra sous la direction de Iván Fischer; le Zurich Chamber Orchestra sous la direction de Sir Roger Norrington; l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Sir Charles Mackerras; le English Concert sous la direction de Harry Bicket; le Monteverdi Choir & Orchestra sous la direction de Sir John Eliot Gardiner. Ainsi que sous la direction de Yannick Nezet-Seguin, Emmanuelle Haïm, Sir Charles Mackerras, Sir Roger Norrington, Trevor Pinnock, Mark Minkowski et Harry Bicket. Ingo Metzmacher a dirigé ses débuts au Festival de Salzbourg.

Lucy Crowe s'est produite aux BBC Proms et à Aldeburgh et Edimbourg, Mostly Mozart et Salzbourg. Elle a donné des récitals dans tout le Royaume-Uni et le public londonien a pu l'applaudir au Wigmore Hall, au Carnegie Hall à New York et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Elle a débuté au Royal Opera House de Covent Garden en 2009 dans le rôle de Belinda (Didon et Énée) et revint sur cette scène la même année pour endosser le rôle de Sophie (Le Chevalier à la rose) qu'elle reprit ensuite au Bayerische Staatsoper de Munich et au Deutsche Oper de Berlin. En 2011, elle fit sa première apparition sur une scène américaine, au Chicago Lyric Opera et son interprétation de Iole (Hercule) lui valut l'éloge de la critique. Elle a également interprété les rôles de Dorinda (Orlando) à Lille, Paris et Dijon; Poppée (Agrippina) et Drusilla (Le Couronnement de Poppée) à l'ENO (Opéra national anglais) et participé à la production de *The Fairy Queen* avec William Christie au festival de Glyndebourne.

Elle a chanté le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* à Glyndebourne, puis *Susanne* au Royal Opera House, *Gilda* au Deutsche Oper de Berlin et Servilia dans *La Clémence de Titus* au Metropolitan Opera de New York.

Lucy Crowe chantera à nouveau au Metropolitan Opera, *Gilda* au Royal Opera House, le rôle-titre de *Vixen* avec le Berlin Philharmonic sous la direction de Sir Simon Rattle, *Donna Elvira* avec le Budapest Festival Orchestra sous la direction de Ivan Fischer, son premier rôle de *Countess* au English National Opera et le rôle de Peri dans *Paradies und die Peri* avec Gustavo Dudamel et le LA Philharmonic. D'autres engagements incluent la Messe en ut mineur de

Mozart avec le Berlin Philharmonic sous la direction de Daniel Harding, des Airs concertants de Mozart avec les English Concert sous la direction de Harry Bicket et un récital solo au Wigmore Hall avec Anna Tilbrook.

Ses enregistrements incluent le *Lobgesang* de Mendelssohn avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Gardiner pour le LSO Live; *Il Pastor Fido* de Haendel et un disque Haendel et Vivaldi avec La Nuova Musica sous la direction de David Bates pour Harmonia Mundi; un disque Lutoslawski avec le BBC Symphony Orchestra sous la direction de Edward Gardner, *Alceste* de Haendel avec Christian Curnyn et le Early Opera Company, *The Judgement of Paris* d'Eccles, pour Chandos; ainsi qu'un disque solo Haendel - *Il Caro Sassone* – avec Harry Bicket et le English Concert pour Harmonia Mundi. Elle a récemment été nommée membre de la Royal Academy of Music.

Giulia Semenzato soprano

Diplômée d'une licence en droit de l'Université d'Udine en 2012, Giulia Semenzato obtient ensuite un diplôme de chant avec mention au Conservatoire Benedetto Marcello à Venise, où elle a étudié avec Silvia da Ros, Giancarlo Pasquetto et Silva Stella. En 2015, elle sort diplômée avec les honneurs de la Schola Cantorum à Bâle en musique baroque avec Rosa Dominguez. Elle a également suivi des masterclasses avec Margareth Honig, Bernadette Manca di Nissa, Paul Triepels, Christopher Robson, Cinzia Forte, Vivica Genaux, Gemma Bertagnolli, Roberto Pasquetto, Maria Cristina Kiehr, Ana Rodrigo, Ermes Giussani. Elle a étudié le jazz avec Francesca Bertazzo Hart et Amy London.

Lauréate du concours international Toti dal Monte en 2012 à Trévise dans le rôle d'Elisetta dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa, elle fait ses débuts au Théâtre de Trévise (2012), au Théâtre de Ferrara, aux Théâtres de Rovigo (2013), Lucca et Ravenna (2014). En juillet 2013, elle a participé à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et a ainsi été choisie pour le rôle-titre d'Elena de Cavalli, qu'elle a joué à Lille, Lisbonne, Rennes, Angers et Nantes avec l'Orchestre Cappella Mediterranea dirigé par Leonardo Alarcon. Elle a gagné au concours international de chant (Cesti Singing Competition) d'Innsbruck en 2014 et a reçu le *Premio Farinelli* de la meilleure chanteuse au «Concorso Lirico Città di Bologna» en 2013.

En juillet 2014, elle a chanté le rôle-titre dans *Eritrea* de Cavalli sous la direction de Stefano Montanari au Théâtre de La Fenice à Venise. Dernièrement, elle a chanté le *Messiah* de Haendel, le *Stabat Mater* de Pergolesi et le *Requiem* de Mozart avec La Barocca et le chef d'orchestre Ruben Jais. En février 2015, elle a joué le rôle de Celia à la Scala de Milan Lucio Silla de Mozart sous la direction de Marc Minkowski et le rôle d'Abra Juditha Triumphants au Théâtre de La Fenice de Venise dirigé par Alessandro De Marchi. Elle a chanté *Gloria* de Vivaldi aux côtés de Sara Mingardo, *Morte e sepoltura di Cristo* de Caldara et *La Messe du Couronnement* de Mozart en tournée en Espagne avec Fabio Biondi. Elle a chanté quelques cantates redécouvertes de Stradella sous la direction de René Jacobs à la Fondazione Cini à Venise.

Elle a également participé à d'autres productions pour lesquelles elle a interprété *Sandrina/La Cecchina* de Piccinni (Teatro Donizetti de Bergame, 2011, Teatro Malibran, 2010); *Maria* dans *I due Timidi* de Nino Rota (Teatro Malibran, 2011); *Maria* dans *West Side Story* de Bernstein avec l'Orchestra JFutura (2011); *Zerlina/Don Giovanni* de Mozart pour la Biennale de Musique de Venise (2010); *Nicole* dans l'opéra contemporain *Il falso Tradimento* de Semenzato (2012). Parmi ses engagements présents et futurs, citons *Despina Cosi fan tutte* de Mozart à Florence; *Ordogno/Don Quichotte* de Conti sous la direction de René Jacobs à la Philharmonie de Paris, au Theater an der Wien et à la Philharmonie de Cologne; *Venere/Proserpina/Orfeo* de Rossi avec Raphaël Pichon à Versailles; *Carolina/Il Matrimonio segreto* au Festival d'Innsbruck; *Despina/Cosi fan tutte* avec Marc Minkowski au Festival d'opéra de Drottningholm. Elle a tenu le rôle-titre de l'opéra reconstitué de Monteverdi, *L'Arianna*, avec Claudio Cavina et l'ensemble La Venexiana, enregistré chez Glossa Music.

Ses engagements passés et récents incluent son double retour à La Scala en 16/17 dans le rôle de *Nannetta Falstaff* avec Z. Metha et dans *Zerlina* *Don Giovanni* avec Paavo Jarvi. En 17/18, elle se produit à nouveau à La Scala dans *La Finta Giardiniera*, *Despina Cosi fan tutte* avec Marc Minkowski au Drottningholm Opera Festival, dans *Michal Saul* de Handel au Theater an der Wien, dans *Almirena Rinaldo* au Glyndebourne festival, UK, ans *Venus/Cinzia* Ercole Amante de Cavalli à l'Opéra Comique Paris avec R. Pichon...

Dimanche 27 janvier 2019, Salle de musique, 17h

«Grand frère» des Capuçon et Premier Prix du Concours Reine Elisabeth de Belgique à 21 ans, le pianiste français Frank Braley se produira pour la première fois à La Chaux-de-Fonds avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, fondé il y a 60 ans par Lola Bobesco sous le nom «Les Solistes de Bruxelles», qu'il dirige depuis 2014.

Si Mozart a lui-même, dans quelques-uns de ses concerti, indiqué la possibilité d'une exécution chambriste, ceux de Beethoven (ainsi que ceux de Chopin) ont été arrangés par des «collègues» pour piano et cordes. L'objectif fut, bien évidemment, la possibilité de jouer ces œuvres dans un cadre domestique. Mais ces versions gardent leur charme dans un «grand» concert par les perspectives sonores différentes qu'elles nous font entendre.

Arvo Pärt, compositeur estonien émigré à Berlin en 1980, a toujours été à la recherche de nouvelles possibilités sonores. Profondément religieux, il a consacré une grande partie de son travail à des œuvres emplies de spiritualité.

Carl Nielsen, compositeur et chef d'orchestre, a profondément marqué la vie musicale danoise. Parmi ses compositions, on notera surtout ses 6 symphonies et ses concerti (flûte, clarinette, violon).

Einojuhani Rautavaara, un des nombreux importants compositeurs finlandais du 20^e siècle, laisse une œuvre immense, parmi laquelle on trouve de nombreux opéras, dont il écrit toujours lui-même les livrets. Il surprie le public avec son *Cantus Arcticus* qui intègre dans l'orchestre des enregistrements de chants d'oiseaux.



Frank Braley

Frank Braley n'a que 22 ans lorsqu'il se présente pour la première fois à un concours international : le prestigieux Concours Reine Elisabeth de Belgique 1991, dont il remporte le Premier Prix et le Prix du Public. Le public et la presse s'accordent d'emblée à reconnaître en lui un «grand» lauréat, aux qualités musicales et poétiques exceptionnelles.

Cette notoriété lui ouvrira la porte des plus grandes salles dans le monde entier. Il se produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Orchestral de Paris, les Orchestres de Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre de la Radio de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le London Philharmonic, le BBC Wales Orchestra, le Royal National Scottish Orchestra, le Göteborg Symphony Orchestra, l'Orchestre Royal de Copenhague, les Orchestres de la Suisse Romande et de la Suisse Italienne, le Tokyo Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra, le Baltimore Symphony Orchestra, le Seattle Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic Orchestra... Il joue sous la baguette de chefs comme Charles Dutoit, Armin Jordan, Elisha Inbal, Kurt Masur, Sir Yehudi Menuhin et Yutaka Sado, entre autres.

Frank Braley est Professeur au Conservatoire de Paris depuis septembre 2011, et Directeur Musical de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie depuis 2014.

Outre son activité régulière de soliste, il se passionne pour la musique de chambre. Il a pour partenaires réguliers Roel Dieltiens et l'Ensemble Explorations, Maria João Pires, Augustin Dumay, Emmanuel Pahud, Renaud et Gautier Capuçon, Paul Meyer, Gérard Caussé, Eric Le Sage, Mischa Maisky, Yuri Bashmet...

Frank Braley s'enthousiasme aussi pour des projets originaux. Il a notamment participé à une intégrale des sonates de Beethoven, donnée en 2004 au festival de La Roque d'Anthéron, à Paris, à Rome et au Brésil, et reprise en 2005 à Bilbao, Lisbonne et Tokyo.

Sa discographie, saluée par de nombreux prix (*Diapason d'Or*, *Choc du Monde de la Musique*, «*Recording of the month*» de Gramophone), est disponible chez *Harmonia Mundi*, *BMG*, *Virgin Classics* et *Erato*.

Orchestre Royal de chambre de Wallonie

Il y a 60 ans, en 1958, Lola Bobesco crée « Les Solistes de Bruxelles », renommé « Ensemble d'archets Eugène Ysaÿe » et actuellement « Orchestre Royal de Chambre de Wallonie » (ORCW).

Sur les plus grandes scènes internationales, l'orchestre a régulièrement collaboré avec les plus grands artistes dont José Van Dam, Mstislav Rostropovitch, Aldo Ciccolini, Mischa Maïski, Maurice André, Arthur Grumiaux, Jean-Pierre Rampal, Paul Tortelier, Philippe Hirshhorn, Georges Octors, Jean-Pierre Wallez, Janos Starker, Augustin Dumay, Jean-Bernard Pommier, Michel Beroff, Guido Kremer, Augustin Dumay, Louis Lortie, Simone Kermes, Jian Wang, Ivry Gitlis, Tatjana Vassiljeva, Antoine Tamestit, Gautier Capuçon, Henri Demarquette, Richard Galliano, Maria João Pires, Anouar Brahem, Steve Houben, Philippe Catherine, Vladimir Cosma, Kinan Azmeh & Hewar, le Quatuor Modigliani, Lorenzo Gatto, Michel Portal, Gérard Caussé, Renaud Capuçon ...

De 2003 à 2013, il a bénéficié du dynamisme et de la renommée de son Directeur Musical et Chef principal, Augustin Dumay. Sous sa direction, l'orchestre a été invité régulièrement dans des festivals et centres importants : Festivals de Radio France-Montpellier, Menton, La Roque d'Anthéron, Pékin, Abu Dhabi, Bucarest, Théâtre des Champs Elysées, Fondation Gianadda (Martigny, Suisse), Auditorium de Lyon, "Flâneries Musicales" de Reims, "Grands Interprètes" de Toulouse, Fêtes Musicales de Touraine à la Grange de Meslay (France)...

Depuis 2014, Frank Braley lui a succédé avec enthousiasme au poste de Directeur Musical. Sous sa direction, l'ORCW a été invité au Château de Versailles et au Théâtre du Châtelet à Paris où il a participé à la création de "Contrastes" de Richard Galliano, avec Richard Galliano et Henri Demarquette. L'ORCW s'est produit avec Gautier Capuçon à Epernay (France) et avec Renaud Capuçon à Mons (Arsonic). Il a accompagné l'oudiste et compositeur tunisien Anouar Brahem au Bozar (Bruxelles) et lors du Tournai Jazz Festival. Il a été réinvité dans les festivals internationaux de "Colmar fête le printemps" (France) et des "Musiques Symphoniques d'Alger" (Algérie), et a participé pour la première fois au Festival d'Eygalières (France). Il a joué à Varsovie (Pologne), à Pszczyna (Silésie), à Abu Dhabi.

Sous la direction de son violon conducteur, Jean-François Chamberlan, l'ORCW se produit régulièrement en Belgique et particulièrement au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'ORCW a donné plusieurs représentations d'opéras : l'adaptation, par David Walter, de l'opéra "Carmen" de Bizet (produit par "Les Concerts de Poche", France), les "Noces de Figaro" et "Don Giovanni" de Mozart, dans le cadre du festival "MidSUMMER MOZARTiade".

Il a joué l'œuvre de Josse De Pauw & Jan Kuijken "Les pendus" (théâtre musical contemporain) produit par LOD Production, Gand) lors de 33 représentations, dans 6 pays. Il s'est produit avec le groupe rock belge "Machiavel" à l'occasion de ses 40 ans d'existence, et a effectué avec lui une tournée en 2016. Il a interprété les standards du jazz américain, arrangés par Michel Herr, avec Nathalie Lories trio, Steve Houben et Julie Mossay ; à Flagey, il a célébré les 40 ans de carrière de Philip Catherine. Une série de concerts a été programmée avec le jazzmen en 2015 et 2016.

En Belgique, l'ORCW est un complice régulier du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique, de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, de Bozar, de Flagey, du Festival de Wallonie (Hainaut, Stavelot, Brabant Wallon,...) et du Festival des Flandres, de plusieurs festivals de musique (Silly, Abbaye d'Aulne, Lasne, Mont-Sur-Marchienne, Chaudfontaine, Été mosan, Durbuyssimo, Musicales de Beloeil...), de villes (Charleroi, Namur, Liège, Binche, Louvain- La-Neuve, Turnhout, Hasselt, Knokke, Ypres, Anvers...), de centres culturels,...

Il produit de jeunes artistes et crée des spectacles pour enfants.

À Mons, sa ville de résidence, en partenariat avec Mars (Mons arts de la scène) et avec le soutien de la Ville de Mons, l'ORCW propose un répertoire diversifié et original.

Frank Braley y propose une saison avec les plus grands artistes internationaux. En 2017 ont été programmés Jean-Pierre Wallez (Directeur musical de l'ORCW de 1987 à 1990), le Quatuor Modigliani, Richard Galliano, Henri Demarquette, Jean-Philippe Collard, Gérard Caussé, Patrick Dheur, Marc Grauwels, Christophe Delporte, des solistes de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et des étudiants des Conservatoires Royaux. En 2018 sont invités Michel Portal, Paul

Meyer, Eliane Reyes, Ronald Van Spaendonck, Augustin Dumay, Gérard Caussé, Steve Houben, Julie Mossay, Trio Nathalie Lories, Aurélien Pascal, Les Violons du Roy, Thomas Bloch, Thorwald Jorgensen, Sylvain Cremers, Jean-Pierre Wallez, Jean-Paul Dessy, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, des solistes de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et des étudiants des Conservatoires royaux.

Dimanche 17 février 2019, Salle de musique, 17h

Invitée prisée des festivals et orchestres de grand envergure, la violoncelliste argentine Sol Gabetta, Prix Herbert von Karajan en 2018, a explosé sur la scène internationale quand elle a remporté le Crédit Suisse Young Artist Award et fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et Valeri Guerguiev. Elle se produira avec le pianofortiste sud-africain Kristian Bezuidenhout, directeur artistique du Freiburger Barockorchester et chef principal invité du English Concert.

Schumann composa ces pièces «dans le ton populaire» lors d'un séjour à la campagne en 1849. Cette petite suite, qui combine humour et tendresse, devint une des œuvres favorites de Clara Schumann.

Sonate en ré majeur «pour pianoforte et violon» de Schubert. Cette sonate date de 1816. Elle fut publiée par les éditions Diabelli en 1836 comme premier numéro (op. posth. 137 no1) d'un cycle de trois „Sonatines“. Ce morceau plein de charme est un exemple typique pour la veine „populaire“ de Schubert, avec des mélodies qui restent facilement dans la mémoire.

Il est pertinent de dire que Beethoven inventa la Sonate pour violoncelle et piano, ceci dans une forme de duo pour deux instruments ayant les mêmes droits; il ne peut être question de solo avec accompagnement. La Troisième Sonate est la plus connue. Elle débute avec un magnifique thème, une mélodie qu'une fois entendue ne sera jamais oubliée! L'atmosphère de toute la pièce est plutôt lyrique; il est vrai que, écrite en 1807/08, elle se trouve à proximité de la Symphonie Pastorale.



Sol Gabetta

Née en Argentine, Sol Gabetta a explosé sur la scène internationale quand elle a remporté le Crédit Suisse Young Artist Award en 2004 et fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et Valeri Guerguiev. Nommée aux Grammy Awards, Prix Tchaïkovski à Moscou et prix de l'ARD à Munich, elle a reçu en 2010 le Gramophone Award de «Jeune Artiste de l'année» et lauréate du Prix Würth des Jeunesses Musicales en 2012.

L'apprentissage du violoncelle de Sol Gabetta se fait à l'école supérieure de musique Reine-Sophie de Madrid, à Bâle dans la classe d'Ivan Monighetti pendant une dizaine d'années, puis dans celle de David Geringas à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin. L'obtention du prestigieux prix «Crédit Suisse Young Artist Award» en 2004 donne à sa carrière une impulsion décisive en lui permettant de jouer en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Valery Gergiev. Elle se produit dès lors sur les grandes scènes européennes et américaines, aussi bien dans les grands concertos du répertoire que dans des œuvres de musique de chambre, des récitals avec piano ou des pièces baroques.

Elle interprète aussi bien les concertos de Dvořák, Tchaïkovski, Chostakovitch, Elgar et Haydn que ceux de Martinů ou de Barber. Elle interprète régulièrement la pièce «Le Livre» du compositeur letton Pēteris Vasks. Son premier enregistrement consacré à Tchaïkovski, Saint-Saëns et Ginastera est couronné du prix ECHO 2007. Elle a depuis enregistré une dizaine de disques consacrés à Vivaldi, Chostakovitch... En 2008, elle interprète aux côtés de Yo-Yo Ma le Concerto pour deux violoncelles de Leonard Slatkin sous la direction du compositeur. Elle est à l'initiative du projet «Capella Gabetta» qui réunit des musiciens spécialisés dans la musique baroque autour de concerti de Vivaldi et de ses contemporains, sous la direction du frère de Sol, le violoniste Andrés Gabetta.

Après ses débuts remarquables au Festival de Pâques de Baden-Baden en 2014 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Sir Simon Rattle, au Festival Mostly Mozart de New York en 2015 et aux BBC Proms 2016 pour le concert d'ouverture, Sol Gabetta se produit cette saison avec l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan, l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre philharmonique tchèque, les Orchestres symphoniques de Vienne et Seattle et l'Orchestre national de France. En été 2016, elle a joué aux Festivals de Lucerne et Salzbourg avec l'Orchestre du Concertgebouw et Daniele Gatti. En récital, Sol Gabetta se produit prochainement au sein des Boston Celebrity Series, au Club musical de Québec et au

Shriver Hall de Baltimore avec Bertrand Chamayou et dans le cadre des San Francisco Performances et à Santa Barbara avec Alessio Bax.

Après ses débuts remarquables avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et Sir Simon Rattle au Festival de Pâques de Baden-Baden Easter Festival, Mostly Mozart à New York et aux BBC Proms, Sol Gabetta se produira à nouveau avec les Wiener Philharmoniker, le Tonhalle-Orchester Zürich, le Konzerthausorchester Berlin, les Bamberger Symphoniker et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle effectuera une large tournée à travers l'Europe avec le Finnish Radio Symphony Orchestra et à travers le Royaume-Uni avec le Sinfonieorchester Basel. Plus tard dans la saison, Sol Gabetta se produira à nouveau avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel et fera ses débuts au Lincoln Center à New York dans le cadre de la série Performing Arts 'Great Performers' avec son partenaire de longue date Bertrand Chamayou. Elle se produira avec Chamayou notamment au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie Luxembourg. Sol Gabetta sera en résidence avec l'Orchestre National de Lyon et au Bad Kissingen Festival 2018 où elle donnera un concert d'ouverture en compagnie de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et Paavo Järvi, suivi d'un récital de musique de chambre avec Janine Jansen et Alexander Gavrylyuk.

Artiste invitée très prisée des festivals de grande envergure, Sol Gabetta ouvre le Schleswig Holstein Musik Festival 2018 avec le NDR Elbphilharmonie Orchester et Christoph Eschenbach. La musique de chambre est au cœur du travail de Gabetta, ce qui est particulièrement visible cette saison au travers de ses concerts avec le Hagen Quartet au Salzburg Festival, à la Tonhalle Zürich, à la Elbphilharmonie et au Wiener Konzerthaus. Par le passé, ses concerts de chambriste l'ont amené à se produire au Wigmore Hall à Londres, sur des festivals à Lucerne, à Verbier, à Schwetzingen et à Rheingau, à la Schubertiade Schwarzenberg et au Beethovenfest Bonn. Elle puise toujours son inspiration d'un large cercle de collaborations et de rencontres musicales au Solsberg Festival, qui s'épanouit sous sa direction artistique.

En récompense de ses contributions exceptionnelles à la musique, Sol Gabetta se verra remettre le Prix Herbert von Karajan au Festival de Pâques de Salzbourg en 2018 où elle se produit en soliste avec la Staatskapelle Dresden et Christian Thielemann, ainsi qu'en récitals de chambre.

Nommée «Instrumentiste de l'année» aux Echo Klassik 2016 pour le Deuxième Concerto de Pëteris Vasks, Sol Gabetta avait déjà reçu un Echo Klassik en 2007, 2009, 2011 et 2013 pour ses disques de concertos de Haydn, Mozart et Elgar et d'œuvres de Tchaïkovski et Ginastera. Outre sa vaste discographie chez Sony, elle a enregistré en duo avec Hélène Grimaud chez Deutsche Grammophon. Son enregistrement le plus récent est un CD live des Concertos pour violoncelle d'Elgar et de Martinů avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et Sir Simon Rattle/Krzysztof Urbanski.

Sol Gabetta joue sur un violoncelle de Matteo Goffriller (Venise) datant de 1730 et prêté par Balthazar Soulier. Elle enseigne à l'Académie de musique de Bâle depuis 2005.

Kristian Bezuidenhout piano

Né en Afrique du Sud en 1979, Kristian Bezuidenhout a étudié en Australie, puis à la Eastman School of Music aux États-Unis, et vit aujourd'hui à Londres. Après avoir étudié le piano moderne auprès de Rebecca Penneys, il s'intéresse aux claviers anciens: au clavecin avec Arthur Haas, au pianoforte avec Malcolm Bilson et en configuration de basse continue avec Paul O'Dette. Tout au long de ces années, il accumule de l'expérience en tant que continuiste dans le cadre de productions d'opéras baroques aux États-Unis et en Europe. À 21 ans, il gagne le premier prix et le prix du public au concours international de pianoforte de Bruges.

Kristian Bezuidenhout joue régulièrement avec le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre du XVIIIe Siècle, Concerto Köln, le Chamber Orchestra of Europe et le Collegium Vocale Gent, Les Arts Florissants, Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre des Champs Élysées, Koninklijk Concertgebouworkest, Chicago Symphony Orchestra et le Leipzig Gewandhausorchester, intervenant également en tant que chef invité pour le English Concert, l'Orchestre du XVIIIe Siècle, Tafelmusik, Collegium Vocale, Juilliard 415, Kammerakademie Potsdam et Dunedin Consort (Passion selon Saint-Matthieu).

On a pu l'entendre aux côtés de John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, Frans Brüggen, Christopher Hogwood, Pieter Wispelwey, Daniel Hope, Trevor Pinnock, Giovanni Antonini,

Jean-Guihen Queyras, Isabelle Faust, Alina Ibragimova, Rachel Podger, Carolyn Sampson, Anne Sofie von Otter, Mark Padmore, Matthias Goerne et Viktoria Mullova. Et dans le cadre de récitals de lied avec Carolyn Sampson, Mark Padmore et Jan Kobow. Il forme un duo avec la violoniste baroque Petra Müllejans.

Kristian Bezuidenhout partage aujourd'hui son temps entre les concertos, les récitals en soliste et la musique de chambre, et donne des concerts dans le cadre des festivals de musique ancienne de Barcelone, Boston, Bruges, Saint-Pétersbourg, Venise, Utrecht, Saintes et La Roque d'Anthéron, au festival Chopin de Varsovie, au Musikfest de Brême, au festival de Tanglewood et au festival Mostly Mozart au Lincoln Center, ainsi que sur les principales scènes internationales, entre autres le Concertgebouw d'Amsterdam, les Philharmonies de Berlin et Cologne, le Symphony Hall de Boston et le Carnegie Hall de New York.

Kristian Bezuidenhout est professeur invité à la Schola Cantorum Basiliensis et à l'Eastman School of Music. Il a reçu en 2007 le prix Erwin Bodky et celui du Deutschlandfunk.

Il est conseiller artistique du Constellation Center de Cambridge, MA.

Il est l'invité régulier des festivals de musique ancienne de Barcelone, Boston, Bruges, Saint-Pétersbourg, Venise et Utrecht, et des festivals de Saintes, de La Roque d'Anthéron, Chopin de Varsovie et Mostly Mozart du Lincoln Center.

Il enseigne en tant que professeur invité à l'Eastmann School of Music et la Schola Cantorum de Bâle.

La discographie vaste et maintes fois primée de Kristian Bezuidenhout chez Harmonia Mundi incluent l'intégrales des œuvres pour clavier de Mozart (Diapason d'Or de L'année, Preis der Deutschen Schallplattenkritik et Caecilia Prize), les Sonates pour violons de Mozart avec Petra Müllejans, les Concerts pour piano de Mendelssohn et Mozart avec le Freiburger Barockorchester (ECHO Klassik), les lieder de Beethoven, Mozart et les Dichterliebe de Schumann avec Mark Padmore (Edison Award). En 2013, Kristian Bezuidenhout est nommé comme Gramophone Magazine's Artist of the Year. Ses récentes sorties incluent un Volume 2 des Concertos pour piano de Mozart avec le Freiburger Barockorchester.

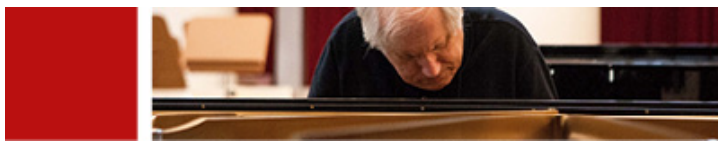
Au cours de la saison 2017/18, Kristian Bezuidenhout devient directeur artistique du Freiburger Barockorchester et chef principal invité du English Concert. Il se produit avec ces deux phalanges ainsi qu'avec le Camerata Salzburg, le Tafelmusik Baroque Orchestra et l'Orchestre de chambre de Zurich. En tant que soliste, il se produit avec l'Orchestre des Champs Elysées/Herreweghe, Les Violons du Roy/Cohen et Le Concert Olympique/Caeyers. Ses récitals et ses concerts de chambre le mènent à Londres, Rome, Amsterdam, Stuttgart, Munich, Cologne, Berlin, les Etats-Unis et le Japon.

Samedi 16 mars 2019, Salle de musique, 19h30

Le pianiste russe mythique Grigory Sokolov est de retour à la Salle de musique pour un concert très attendu.

Grigory Sokolov est un pianiste mythique. À la différence de nombreux pianistes, Sokolov s'intéresse au plus près à la mécanique des instruments qu'il joue et à leur préparation avant le concert. Il passe des heures à étudier leurs caractéristiques, s'entretenant longuement avec l'accordeur afin que celui-ci fasse un réglage conforme à ses exigences. «Il faut des heures pour comprendre un instrument parce que chacun a sa propre personnalité, et on joue ensemble», explique-t-il.

C'est une grande chance de pouvoir l'écouter à la Salle de musique, une salle dans laquelle il aime revenir régulièrement sur invitation de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds.



Grigory Sokolov

La musique du moment présent, unique et non reproductible à l'identique, est la seule chose qui importe aux yeux de Grigory Sokolov. Ses interprétations poétiques, qui dégagent une intensité mystique et une sincérité captivante, naissent de sa profonde connaissance d'un vaste répertoire. Ses programmes balayent toute l'histoire de la musique, depuis des transcriptions de polyphonie sacrée du Moyen Âge et des pièces pour clavier de Byrd, Couperin, Rameau et Froberger jusqu'à des grandes pages du XX^e siècle de Prokofiev, Ravel, Scriabine, Rachmaninov, Schönberg ou Stravinsky, en passant par Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann, Chopin et Brahms. Largement reconnu parmi les amateurs de piano comme un des plus grands pianistes d'aujourd'hui, c'est un interprète universellement admiré pour sa créativité visionnaire, sa spontanéité envoûtante et son engagement de tous les instants au service de la musique.

Grigory Sokolov est né à Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg). En 1962, il donne son premier récital et en 1965, il gagne le premier prix du Concours national russe, une belle reconnaissance de son talent prodigieux. L'année suivante, on parle de lui en dehors des frontières de l'Union soviétique lorsque, à l'âge de seize ans, il devient le plus jeune musicien de tous les temps à obtenir la médaille d'or au Concours international Tchaïkovski de Moscou. Emil Gilels, le président du jury, sera par la suite un ardent promoteur du jeune Sokolov.

Si Grigory Sokolov fait de grandes tournées de concerts aux États-Unis et au Japon dans les années 1970, son jeu évolue et gagne en maturité loin des projecteurs de la scène internationale. Ses enregistrements de concert des années soviétiques, qui témoignent d'un artiste d'une grande originalité et en même temps nourri par la riche tradition de l'école de piano russe, acquièrent une valeur presque mythique en Occident. Il joue avec des orchestres de premier plan avant de décider de se consacrer exclusivement au récital.

À la différence de nombreux pianistes, Sokolov s'intéresse au plus près à la mécanique des instruments qu'il joue et à leur préparation avant le concert. Il passe des heures à étudier leurs caractéristiques, s'entretenant longuement avec l'accordeur afin que celui-ci fasse un réglage conforme à ses exigences. « Il faut des heures pour comprendre un instrument parce que chacun a sa propre personnalité, et on joue ensemble », explique-t-il. L'osmose entre l'interprète et l'instrument est essentielle pour la fluidité de ses idées musicales. Économe dans son usage de la pédale, il obtient tout ce qu'il veut avec son incomparable technique digitale, depuis les plus subtiles nuances de sonorité et de texture jusqu'aux contrastes les plus hardis.

L'art charismatique de Grigory Sokolov a le pouvoir de susciter chez les auditeurs la concentration nécessaire pour leur permettre d'appréhender les œuvres même les plus familières dans une perspective nouvelle. Dans ses récitals, il crée un lien étroit entre le public et la musique, dépassant le côté brillant et superficiel des choses pour révéler un sens spirituel profond.

En 2014, Sokolov signe un contrat en exclusivité avec Deutsche Grammophon. Ce partenariat, salué par un public nouveau et enthousiaste, confirme la place du pianiste russe parmi les grands musiciens des temps modernes. En 2015 sort son premier album depuis près de vingt ans, un récital sensationnel enregistré en direct au Festival de Salzbourg, en 2016 un deuxième album *Sokolov – Schubert/Beethoven* et en 2017 le troisième disque réunit deux Concertos pour piano et orchestres accompagnés d'un DVD où figure un documentaire sur le pianiste de Nadia Zhdanova, portrait éloquent intitulé *A Conversation That Never Was* (« Une conversation qui n'a jamais eu lieu ») et nourri d'interviews d'amis et de confrères, ainsi que d'extraits d'archives inédits.

Mardi 9 avril 2019, Salle de musique, 19h30

Nelson Freire a commencé le piano à 3 ans et a gagné le Concours International de Rio de Janeiro à 12 ans. Chevalier de la Légion d'Honneur, Nelson Freire est un pianiste éloquent dont la grande force est son naturel.

Comme dans bien des cas, le sobriquet qui allait coller à la 14^e Sonate de Beethoven n'est pas du compositeur. C'est le poète et critique musical Ludwig Rellstab qui en est responsable. On notera surtout les contrastes entre le premier, mouvement, qui sonne comme une improvisation élégiaque, l'Allegretto dansant et le Finale très agité.

Les *Ballades*, œuvres de jeunesse de Brahms, lui-même un immense pianiste, sont inspirées par des légendes nordiques qui ont beaucoup impressionné le jeune compositeur.

Chopin écrivit quatre *Impromptus*; nous entendrons le Deuxième, en fa dièse mineur, qui date de 1839. Le nombre de *Ballades* de Chopin est également de quatre. Ce sont des œuvres qui se «promènent» au milieu de sentiments très contrastés. La Troisième, avec son début en dialogue entre les deux mains, nous met d'emblée dans une atmosphère «chopinésque».

«Reflets dans l'eau» pourrait très bien être le titre d'une toile impressionniste – cette constatation décrit avec précision ce morceau de Debussy, première pièce du Livre no 1 des «Images».

Isaac Albéniz est un enfant prodige catalan devenu un des piliers de la musique espagnole. Ses douze «Impressions pour piano», intitulées «Iberia», furent composées entre 1905 et 1908. *Evocación* en est le premier volet. *Navarra*, prévu comme numéro 13, fut terminé par Déodat de Séverac, un élève d'Albéniz.



Nelson Freire

Né au Brésil en 1944, Nelson Freire commence le piano à 3 ans et donne son premier récital à 5 ans avec la Sonate en la majeur K.331 de Mozart. Ses professeurs sont Nise Obino et Lucia Branco qui a travaillé avec un élève de Liszt. Agé de 12 ans, il est lauréat du Concours International de Rio de Janeiro (jury: Marguerite Long, Guiomar Novaes, Lili Kraus) avec le Concerto N°5 de Beethoven. Il continue ses études à Vienne avec Bruno Seidlhofer, professeur de Friedrich Gulda. En 1964, Nelson Freire reçoit à Lisbonne le Premier Grand Prix du Concours International «Vianna da Motta» et à Londres les Médailles d'Or «Dinu Lipatti» et «Harriet Cohen».

Sa carrière internationale commence en 1959 : Europe, États-Unis, Amérique Centrale et du Sud, Japon et Israël. Nelson Freire s'est produit avec Pierre Boulez, Lionel Bringuier, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Valery Gergiev, Fabio Luisi, Eugen Jochum, Kurt Mazur, Lorin Maazel, Ingo Metzmacher, Vaclav Neumann, Rudolf Kempe (tournées aux USA et en Allemagne avec le Royal Philharmonic Orchestra), Seiji Ozawa, André Previn, Tugan Sokhiev, Yuri Temirkanov, Ilan Volkov, David Zinman, etc.

Nelson Freire est l'invité de prestigieuses formations : Philharmonique de Berlin, Gewandhaus de Leipzig, Philharmonique de Munich, Bayerische Rundfunk, Deutsches Symphony Orchester, Concertgebouw d'Amsterdam, Rotterdam Philharmonic, Tonhalle de Zurich, Orchestre de la Suisse Romande, Symphonique de Vienne, Philharmonique du Luxembourg, Philharmonique Tchèque, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, Philharmonique de Saint-Pétersbourg, BBC Symphony, London Symphony, Royal Philharmonic, English Chamber Orchestra, Oslo Philharmonic, Israel Philharmonic, NHK Tokyo, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Philharmonique de Radio France, ainsi que des Orchestres de Baltimore, Boston, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Montréal, New York, Philadelphia. Tournées « historiques » avec Martha Argerich en 2003 au Japon, en 2004 au Brésil et en Argentine, et en 2005 aux Etats-Unis (New York Carnegie, San Francisco, Philadelphie) et au Québec.

Récemment, Nelson Freire se produit à Vienne avec le Symphonique de Vienne et David Zinman, en tournée à travers l'Europe avec le Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Yuri Temirkanov, à Paris et à Luxembourg avec le Philharmonique du Luxembourg et Emmanuel

Krivine, à Cologne avec Lionel Bringuier, à Moscou et à Saint-Pétersbourg avec le London Symphony Orchestra et avec l'Orchestre de Mariinsky et Valery Gergiev, au Festival de Pâques d'Aix en Provence avec le Bamberg Symphony et Jacob Hrusa, à Paris avec l'Orchestre National de France et Louis Langrée, ainsi qu'en récital à Paris, Lyon, Toulouse, Berlin, Amsterdam, Anvers, Zurich, Ferrara, Moscou, Tallin, Macau en Chine et Hong-Kong.

Nelson Freire a enregistré pour Sony/CBS, Teldec, Philips, DGG, Berlin Classics. Ses 24 Préludes de Chopin ont reçu le «Prix Edison». Désormais artiste exclusif DECCA, ses trois premiers CD consacrés à Chopin et Schumann sont unanimement acclamés par la critique (Diapason d'Or de l'année, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Choc du Monde de la Musique de l'année, 10 de Répertoire, Recommandé par Classica), les Concertos de Brahms avec le Gewandhausorchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly (Le Diapason d'or de l'année 2006), Les Sonates de Beethoven (Diapason d'Or), Les Préludes de Debussy, les Nocturnes de Chopin (Decca – Diapason d'Or), Live from Salzburg avec Martha Argerich (DGG), un récital Liszt, un disque « Brasileiro – Villa Lobos & Friends » consacré aux compositeurs brésiliens, ainsi qu'un DVD Chopin (Concerto n°2) avec BBC Symphony et Lionel Bringuier (Prom's live).

Dernières parutions : un prestigieux coffret de 7 disques « The Complete Columbia Album Collection » chez Sony, et toujours chez Decca la compilation « Radio Days » avec des enregistrements radio de 1968 à 1979, Beethoven Concerto N°5 avec le Gewandhausorchester et Riccardo Chailly, Chopin Concerto N°2 avec l'Orchestre Gürzenich de Cologne et Lionel Bringuier et un récital Bach.

Un portrait « Nelson Freire » est disponible chez Video Film (Brésil). Nelson Freire est nommé « Soliste de l'année 2002 » par les Victoires de la Musique et en janvier 2005 « Victoire d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière ». Son disque Chopin est nommé aux Grammy Awards 2006. Le disque des concertos de Brahms avec Riccardo Chailly est nommé aux Grammy Awards 2007 et reçoit les Prix « Record of the Year » et « Winner of the Concerto Category » aux Classic FM Gramophone Awards 2007. Son enregistrement des Nocturnes de Chopin, unanimement salué par la critique internationale, a été nommé aux Grammy Awards 2011. Son CD « Brasileiro » a reçu le Grammy Awards 2013 comme meilleur enregistrement classique de l'Amérique du Sud.

Son dernier disque Bach, toujours chez Decca, reçoit le prestigieux Echo Prize comme meilleur enregistrement solo de l'année 2016.

En janvier 2011, Nelson Freire a été promu Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Vendredi 10 mai 2019, Salle de musique, 19h30

Un concert avec guitare, une première! Et quelle guitare! Pablo Sáinz Villegas est considéré comme l'un des plus grands guitaristes au monde. Plácido Domingo, avec qui il a donné un concert en Amazonie, vu en streaming par des millions d'internautes, fait partie de ses admirateurs. Avec Sáinz Villegas, la musique classique entre dans un nouvel âge. Il se produira avec l'Orchestre de Cadaqués et le chef à la carrière en pleine ascension Jaime Martín. Un concert solaire en prémices de l'été.

Le Concerto d'Aranjuez est le parfait exemple des avantages et des inconvénients d'une énorme popularité. Les côtés positifs sont évidents. Mais la popularité semble aussi toujours donner l'envie à toute sorte de musiciens de plus ou moins grand talent de fabriquer des arrangements. Or, ceux-ci, dans de rares cas, sont réussis et de bon goût, mais, en général, ils produisent plutôt du rejet, voire de l'effroi, parmi les amis de l'œuvre. Il va sans dire que, lors de ce concert, vous entendrez la version originale. Vous pourrez apprécier la maîtrise de Rodrigo dans le traitement de la guitare, ainsi que la délicate instrumentation – dialogue entre le cor anglais et le basson! - de ce concerto.

La Quatrième Symphonie de Beethoven, «coincée» entre les deux géants nos 3 et 5, est probablement la moins jouée des neuf chefs-d'œuvre. Et pourtant, sa joie de vivre n'est jamais sans profondeur, et l'introduction lente du premier mouvement est sublime. Côté virtuosité, cette symphonie met fortement à l'épreuve l'orchestre, spécialement dans le Finale.



Pablo Sáinz Villegas

Détenteur d'une trentaine de Prix internationaux et considéré par la critique comme l'un des plus grands guitaristes de notre temps, Pablo Sáinz Villegas, né à Logroño en 1977, poursuit une carrière qui l'a amené à se produire en soliste sur les scènes les plus prestigieuses telles que le Carnegie Hall de New York, le Théâtre Tchaïkovsky de Moscou, la Salle Verdi de Milan ou encore la Salle philharmonique de Saint-Pétersbourg, avec les plus grands orchestres.

Le guitariste espagnol Pablo Sáinz Villegas s'est rapidement imposé comme l'un des plus grands guitaristes classiques en remportant la médaille d'or de la première édition du Concours international de guitare Christopher-Parkening en mai 2006. Cette victoire l'a amené à donner des concerts dans plus de trente pays, notamment avec l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos, puis d'être invité, avec l'Orchestre, à l'Avery Fisher Hall à New York.

Pablo Sáinz Villegas a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Houston dirigé par Alondra de la Parra, avec qui il a de nouveau collaboré en tant que soliste lors d'un enregistrement avec l'Orchestre philharmonique des Amériques pour le label Sony. En juin 2009, il a rencontré un grand succès en tournée avec l'Orchestre philharmonique d'Israël sous la baguette de Rafael Frühbeck de Burgos. En 2012, il a créé *Rounds*, la première pièce pour guitare écrite par le compositeur américain John Williams.

Parmi ses engagements, citons notamment des concerts avec les Orchestres symphoniques de San Francisco, Philadelphie, Boston, Houston, Toronto, Aarhus (Danemark), l'Orchestre de Valence (Espagne) et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles.

Qualifié «d'âme de la guitare espagnole», Pablo Sáinz Villegas fait sensation parmi la nouvelle garde de jeunes musiciens. Ses interprétations conjurent passion, plaisir du jeu et sens du drame que lui vient de Rioja, sa patrie au riche héritage musical. Il est cou pour son jeu passionné et empreint d'émotions, ainsi que pour son ouverture d'esprit, qu'il se produise dans de petites salles ou dans des stades avec le célèbre ténor Plácido Domingo devant 85'000 personnes au Santiago Bernabéu Stadium à Madrid. Domingo dit de Sáinz Villegas qu'il est «un maître de la guitare».

Pablo Sáinz Villegas s'est produit cette saison avec Plácido Domingo sur une scène flottante au-dessus de l'Amazone, un concert retransmis en streaming devant des millions de personnes à travers le monde. Il a interprété en première mondiale, *Rounds*, la première composition pour

guitare du lauréat de cinq Oscars John Williams et a effectué une tournée estivale à travers le Japon avec l'Orchestre national d'Espagne. La saison 2017-18 voit Sáinz Villegas se distinguer en faisant ses débuts au prestigieux National Performing Arts Center à Pékin, avec le Chicago Grant Park Music Festival Orchestra au Millennium Park à Chicago, avec le New Zealand Symphony, le Norwegian Radio Orchestra à Oslo, l'iconique New York 92nd Street Y et l'Orquesta de Minería à Mexico City, entre autres.

Sáinz Villegas cherche constamment à communiquer avec le jeune public afin de les inspirer musicalement. Communiquant né, le guitariste explique: «La musique fait partie de ces choses que nous ne pouvons pas toucher, mais c'est ce qui fait sa force».

Orchestre de Cadaqués

L'Orchestre de Cadaqués a été fondé en 1988 à l'initiative de jeunes musiciens espagnols et européens qui souhaitaient former un orchestre classique avec des objectifs forts: travailler en étroite collaboration avec des compositeurs contemporains, la redécouverte de l'héritage musical catalan et promouvoir la carrière des solistes, compositeurs et chefs d'orchestre prometteurs. Avec des racines méditerranéennes, mais possédant une orientation nettement cosmopolite, l'Orchestra de Cadaqués a reçu une reconnaissance immédiate sur la scène musicale pour la qualité et l'engagement de ses musiciens et pour le dynamisme de ses projets. Des chefs d'orchestre tels que Sir Neville Marriner, Gennady Rozhdestvensky et Philippe Entremont ont soutenu l'Orchestre et sont devenus les principaux musiciens invités, tout comme Alicia de Larrocha, Teresa Berganza, Paco de Lucía, Victòria de Los Angeles, Montserrat Caballé, Jonas Kaufmann, Olga Borodina, Juan Diego, Florez, Gabriela Montero et Denis Kozhukhin entre autres.

En 1992, l'une des plus importantes initiatives de l'orchestre a été lancée: le Concours International de Direction, un événement qui a ouvert les portes de la profession à de jeunes chefs d'orchestre du monde entier. Pablo González, Gianandrea Noseda, Vasily Petrenko, Michal Nesterowicz ou Lorenzo Viotti ont été parmi les gagnants de ce concours, ils occupent aujourd'hui des postes de chefs d'orchestres renommés. Gianandrea Noseda, lauréat du Concours 1994, a été nommé chef principal de l'Orchestra de Cadaqués en 1998. Jaime Martín l'un des membres fondateurs de l'orchestre et flûtiste depuis plus de vingt ans, a été nommé chef d'orchestre titulaire en 2011.

Pour promouvoir et diffuser la musique contemporaine, l'Orchestre de Cadaqués a créé une résidence pour les compositeurs. Depuis 20 ans, l'Ensemble a créé de nombreuses œuvres de compositeurs espagnols tels que Xavier Montsalvatge, Jesús Rueda, Hector Parra, Jesús Torres, Luis de Pablo et Joan Guinjoan. L'orchestre est également impliqué dans des projets éducatifs et travaille en collaboration avec divers orchestres de jeunes en Espagne.

L'Orchestra de Cadaqués a effectué des tournées en Allemagne, en Hollande, en France, au Portugal, aux Etats-Unis, en République Dominicaine et dans 12 pays asiatique dont le Japon, la Corée et la Chine. L'Orchestra de Cadaqués travaille comme une entité privée.

Les temps forts de la saison 2017-18 sont l'ouverture du Musikfest Bremen en août 2017, trois concerts au Grosses Festspielhaus à Salzbourg en octobre 2017, une tournée avec Gianandrea Noseda dirigeant le Requiem de Mozart Requiem et une tournée avec Vladimir Ashkenazy et Denis Kozhukhin en 2018. L'orchestre retournera en Autriche, en Suisse et en Slovaquie en 2019.

Ses tournées sont soutenues par le Ministère de la culture du gouvernement espagnol et le département de la culture du gouvernement catalan.

Jaime Martín direction

Né à Santander, Jaime Martín, a étudié auprès d'Antonio Arias à Madrid et de Paul Verhey in La Hague, Holande. Il débute sa carrière comme flûtiste et joue en soliste sous la baguette de chefs tels que Daniele Gatti, Andras Schiff, Guennadi Rojdestvenski, Sir Neville Marriner et Gianandrea Noseda. Chef d'orchestre depuis 2007, il dirige de nombreux orchestres en Europe (orchestres symphoniques de Barcelone, Tenerife, de Galice, de Castilla y León, Manchester Camerata, Irish Chamber Orchestra) et enseigne au Royal College of Music de Londres. En 2011, il est nommé à la direction de l'Orchestre de Cadaqués avec lequel il enregistre la Symphonie n°3 de Beethoven et la Sinfonietta d'Halffter.

Jaime Martín s'est rapidement imposé comme chef de renommée internationale ces dernières années. En 2010/2011, Jaime Martín dirige l'Academy of St Martin in the Fields, le London Mozart Players, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de Lyon. Il fait ses débuts à l'opéra avec *La Flûte enchantée* (Madrid et Saint-Sébastien, 2012), *Le Barbier de Séville* (English National Opera, 2013) et *Les Noces de Figaro* (2014). En 2013, il devient directeur artistique et chef principal du Gävle Symphony Orchestra. Il est directeur artistique du Santander International Festival.

Les temps de la saison 17/18 de Jaime Martín incluent l'ouverture de la saison du Los Angeles Chamber Orchestra avec Joshua Bell comme soliste, ses débuts avec l'Orchestre radio symphonique de Francfort, l'Orchestre symphonique de Bilbao, les Orchestres philharmoniques de Essen et de Bordeaux, et son retour au New Zealand Symphony, au RTE Symphony et au Swedish Radio Symphony. Il dirige aussi l'Orquesta de Cadaqués à Salzbourg lors d'une résidence de trois concerts au Grosses Festspielhaus.

En seulement cinq ans d'activité comme chef, il a travaillé avec une liste impressionnante d'orchestres: London Philharmonic Orchestra, Orchestre Philharmonique de Radio France, Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, Orquesta Sinfònica de Barcelona et Philharmonia Orchestra. Saint Paul Chamber Orchestra, New Zealand Symphony Orchestra, Queensland Symphony Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, RTVE Orchestra à Madrid, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Swedish Radio Symphony Orchestra, Orquesta Sinfònica do Estado de São Paulo, London Mozart Players, Orchestre de chambre de Lausanne, Orchestre National de Lyon, Beijing Symphony Orchestra, Academy of St Martin in the Fields, Ulster Orchestra et Winterthur Orchester.

Les enregistrements de Martín incluent les Sérénades de Brahms avec le Gävle Syphony Orchestra pour *Ondine*, la Symphonie n°9 de Schubert, *Petita Suite Burlesca* de Montsalvatge, la *Sinfonietta* de Halffter et la Symphonie n°3 "Héroïque" de Beethoven avec l'Orquesta de Cadaqués, *Suite en Mi* de Toldrà, *Concert per a violí i orquestra* de Garreta, un CD d'œuvres de Granados, Garreta, Taltabull et Lamote de Grigno, *Elapsed Memories*, *Double Variations and Effigies II* d'Agustí Charles et *Catalonia* d'Albéniz, *Escenes Simfòniques Catalanes* et Suite orchestrale de l'opéra *Pepita Jiménez* avec l'Orquesta Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya. Tous ses CD sont édités par le Tritó label et ont été encensés par la critique. Ses enregistrements des Concertos de Mozart avec Sir Neville Marriner, un premier enregistrement avec *Sinfonietta Concerto for Flute and Orchestra* composé pour lui par Xavier Montsalvatge et dirigé par Gianandrea Noseda, des œuvres de Bach pour flûte, violon et piano avec Murray Perahia et l'Academy of St. Martin in the Fields pour Sony et le Quatuor pour flûte de Mozart pour EMI, entre autres.

Commentaires et biographies des interprètes du concert d'orgue

Dimanche 6 janvier 2019, Salle de musique, 17h

La Société de Musique offre traditionnellement un concert d'orgue à son public. Celui-ci s'inscrit dans le riche passé de l'institution mais aussi dans le souhait de mettre en valeur les orgues de la Salle de musique. Avec le lauréat du Concours international de Tokyo et directeur artistique de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel Alexander Mayer et le violoniste allemand Felix Froschhammer, directeur artistique du Festival du Jura.

Ernest Bloch, né à Genève, a partagé sa vie entre la Suisse et les Etats-Unis. Sa musique est souvent imprégnée d'un style typiquement juif, même s'il ne cite que rarement des mélodies traditionnelles. «Nigoun» en hébreu signifie «mélodie».

Ravel, bien que non-juif, a composé un Kaddish basé sur une mélodie ancienne pour les Grandes Fêtes Rosch Haschana (Nouvel-An) et Jom Kippour (Jour du Grand Pardon).

La Sonate en mi de Bach n'est pas écrite pour violon et basse continue: le clavecin – nommé en premier sur le titre original - est noté en deux parties obligées, ce qui fait de cette œuvre un véritable trio. L'interprétation avec orgue est parfaitement dans l'esprit de l'époque.

Le compositeur belge César Franck fut un grand organiste, titulaire entre autre de Sainte-Clotilde à Paris et ami du célèbre facteur d'orgue Cavallé-Coll.

Arvo Pärt est probablement le compositeur estonien le plus connu; ce sont surtout ses œuvres religieuses qui sont souvent jouées.

Tomaso Vitali est issu d'une famille musicienne bien connue à Modène, ville dans laquelle il commença sa carrière de violoniste à douze ans.



Alexander Mayer

Alexander Mayer a fait ses études en musique d'église et direction d'orchestre à la Haute Ecole de musique de Saar avec Leo Krämer et Max Pommer. Il s'est ensuite perfectionné au contact de Neeme Järvi, Gennady Rozhdestvensky, Frieder Bernius et Stefan Parkman et devient l'assistant de John Nelson et de Donald Runnicles.

Actuellement directeur musical et chef de l'Ensemble symphonique de Neuchâtel, Alexander Mayer dirige également de nombreux autres ensembles en tant que chef invité. Il y développe un répertoire riche qui s'étend de Bach à Sciarrino et de Mozart à Bowie. De plus, le chef allemand s'engage toujours pour des compositeurs moins joués comme Ullmann, Gál et en particulier Frank Martin. A côté de ce répertoire, Alexander Mayer dirige également des projets qui mélangent les genres comme le ballet Tewje au Théâtre de Bâle et Beethoven IX à Lausanne avec le Béjart Ballet.

En 2003, Alexander Mayer a gagné le Concours international de direction de Tokyo. Il dirige avec un égal bonheur des phalanges prestigieuses comme l'Orchestre Philharmonique de Turin, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre du Mai musical florentin, et des formations de jeunes, s'investissant en particulier dans des actions de médiation culturelle. Il est notamment le premier chef invité du Landes-Jugend-Symphonie-Orchester Saar depuis 2008.

Félix Froschhammer

"...de la première note jusqu'aux accords finaux, le public fut captivé par son incroyable technique et son instinct naturel pour la musique..."- Neue Musikzeitung (NMZ)

Né à Munich, Félix commence le violon à l'âge de 7 ans avec Olga Voitova. Trois ans plus tard, il fait ses débuts en solo avec le Münchner Rundfunkorchester, puis il reçoit la prestigieuse bourse "Bayerischer Musikfonds", lui permettant d'étudier avec Pierre Amoyal à la Haute Ecole

de Musique de Lausanne et plus tard avec Salvatore Accardo. Diplômé du Master de soliste en 2007 avec les plus hautes distinctions, il reçoit plus tard un prix spécial du Sinfonietta de Lausanne qui récompense l'ensemble de sa réussite professionnelle.

Actuellement premier violon du casalQuartett, violon solo de l'Ensemble Symphonique Neuchâtelois et du Sinfonietta de Lausanne, Félix se produit également en tant que soliste avec un répertoire large et varié ainsi que dans le groupe Tri i Dve, ensemble spécialisé dans les musiques des Balkans. Avec sa soeur Julia, il remporte le prix du concours international Wolfgang Jacobi de Musique de Chambre du 20ème siècle. Il joue également en tant que membre permanent dans la Camerata de Lausanne (fondée par Pierre Amoyal) en Europe, Asie et Russie et joue en solo avec ce dernier les doubles concertos de Bach et Vivaldi.

Il se produit également dans de prestigieux festivals tels que le Lucerne Festival, Salzburger Festspiele, Rheingau Festival, Gstaad Menuhin, le Styriarte Graz, Schwetzingen SWR, Haydnfestspiele Eisenstadt, Murten Classics, le Bodensee et le Lavaux Classic Festival, et joue sur des scènes de renommées mondiales à Tokyo, Shanghai, Bangkok, Moscou, Singapour, Lucerne, Milan et Paris. Ses performances ont également été retransmises par les radios et chaînes de télévision telles que Radio France, Bayerischer Rundfunk, Österreichischer Rundfunk, Südwestdeutscher Rundfunk, Deutschlandfunk, Radio Suisse Romande Espace 2, France 2, Arte TV et Mezzo.

Felix enregistre sous le label "Tokyo Camerata" et "Warner Classics" avec la Camerata de Lausanne, et également sous le label "ArcoDiva" des duos pour violon et violoncelle. Plus récemment, il a enregistré avec le casalQuartett des quatuors de Titz, Glasunov et Tchaikovsky chez le Label "SoloMusica" qui a reçu d'excellentes critiques et a été récompensé par plusieurs prix (Pizzicato Award Luxembourg et nommé pour le "Preis der deutschen Schallplattenkritik" et l'ICMA)

Afin d'ouvrir de nouveaux horizons et de partager sa passion pour la musique avec d'autres artistes et leur public, Félix prend la direction artistique du Festival du Jura à partir de l'année 2018.

Commentaires et biographies des interprètes de la Série Parallèles

Samedi 10 novembre 2018, Temple Allemand, 20h15

Dimanche 11 novembre 2018, Temple Allemand, 17h30 (heure à confirmer)

Pas de cinq... ?

SoloVoices fête ses 10 ans d'existence. A cette occasion, la formation a invité le comédien et musicien Daniele Pintaudi, un « enfant de la région ». En collaboration avec le Centre de culture ABC.

Cinq personnes célèbrent un anniversaire. Ils aimeraient raconter une histoire, partager des expériences et des souvenirs. Ils se perdent dans des langues inventées, entre réalité et monde imaginaire, les langues se délient. En racontant leurs souvenirs, ils traduisent en mots des faits réels et des traditions du passé, ils font parler leurs mains et inventent le passé.

SoloVoices chantent, jouent, murmurent et crient des œuvres pour voix et électronique à l'aide de claviers et de divers autres instruments. Le public est plongé dans un univers entre rêve et réalité, chiffres, langues imaginaires, bruit et silence, et beaucoup plus encore.

L'ensemble SoloVoices a été créé en 2008 dans le but de développer le répertoire vocal contemporain. SoloVoices ré-interprète la musique pour voix seules composée après 1950 et crée de nombreuses nouvelles œuvres dans des cadres variés, pour la scène ou le concert. Notamment en collaboration avec Marc Garcia Vitoria ainsi qu'avec l'ICST (Institute for Computer Music and Sound Technology, Prof. Germán Toro-Pérez), SoloVoices consacre une part importante de son travail à la re-création d'œuvres pour voix et électronique composée entre 1980 et 2000.

SoloVoices **Daniele Pintaudi**



L'ensemble SoloVoices a donné de très nombreuses œuvres en création, notamment de Matthias Heep, Hans-Peter Frehner, Hans-Jürg Meier, Lukas Langlotz, Daniel Ott, Darija Andovska, Mike Svoboda, Hans-Martin Linde, Thomas Kessler, Roland Moser, Kevin Juillerat, Isabel Mundry, Marc Garcia Vitoria et Rudolf Kelterborn.

SoloVoices organise en Suisse ses propres cycles de concert et est aussi régulièrement l'invité de festivals divers tels que Culturescapes (Basel), Contrapunkt St.Gallen, musica aperta (Winterthur), KlangBasel, Festival Rümelingen, Imago Dei (Krems-Autriche), Lucerne Festival.

Svea Schildknecht, soprano originaire de Heidelberg (DE), a reçu sa formation musicale en chant, piano, violon, dulciane, direction d'orchestre et théorie dès son plus jeune âge. Elle a étudié la musique (Lied et opéra) et l'anglais à Fribourg-en-Brisgau. A la Schola Cantorum Basiliensis, elle a complété sa formation auprès d'Anthony Rooley et Evelyn Tubb. En plus du répertoire du lied et de l'oratorio, Svea Schildknecht est très engagée dans la musique nouvelle et a créé de très nombreuses œuvres. En 2008 elle a chanté dans la production de théâtre musical « Rote Asche » au Theater Rigiblick Zurich, en 2012 dans l'opéra "Kopernikus" de Claude Vivier à Fribourg, en 2015 la sorcière Maria Bellacanta dans "Hexe Hillary geht in die Oper" en tant qu'invitée au Theater Freiburg. Elle est membre fondateur des deux quatuors "Ensemble SoloVoices" et "Voc_4", ainsi que du trio "Tre Voci". Svea Schildknecht enseigne le chant à la Domsingschule Freiburg.

Francisca Näf a étudié le chant et la direction chorale à Neuchâtel, Zürich, La Haye (NL) et Bâle (Schola Cantorum Basiliensis). Déjà pendant ses études, elle s'est intensément impliquée dans la musique contemporaine et a participé à de très nombreuses créations. En 2008, elle fonde l'ensemble professionnel SoloVoices, ensemble vocal spécialisé dans la musique contemporaine, puis en 2015, le trio Sfaira (voix, percussions, électronique). En plus de ses activités (chanteuse et organisation) avec SoloVoices et Sfaira, Francisca Näf est invitée par de

nombreux ensembles (Bach Stiftung St. Gallen, Vocal Ensemble Zurich, Canticum Novum Zurich). En 2017, elle s'est produite au Théâtre de Bâle dans "Oresteia" (I. Xenakis) (dir. F. Ollu, metteur en scène C. Bieito) et dans l'opérette "Die Blume von Hawaii" (dir. J. Henneberger, metteur en scène F. Hilbrich). Francisca Näf est lauréate du Concours Nicati 2006 - concours public d'interprétation pour la musique contemporaine.

Jean-Jacques Knutti est né au Canada et est arrivé en Suisse à l'âge de 8 ans. Il a étudié les mathématiques à l'ETH de Zürich, puis le chant et le cor français à la Haute Ecole de Zürich. Parallèlement, il a dirigé divers ensembles d'étudiants ainsi qu'un ensemble professionnel spécialisé dans l'interprétation de la musique contemporaine. Après avoir étudié au studio d'opéra de Bienne, il s'est tourné vers le répertoire lyrique contemporain. Il s'est produit dans plus de 30 opéras au Musiktheater de Bienne et dans des productions indépendantes en Allemagne et à l'étranger, y compris des créations mondiales de Klaus Huber, Jost Meier, Mischa Käser, Chaya Chernowin, Gion Antoni Derungs, Jürg Wytttenbach, Andreas Pflüger. Il a régulièrement interprété le rôle titre de l'opéra "Jakob Lenz" de Wolfgang Rihm. Jean-Jacques Knutti est également actif en tant que chanteur et chef d'orchestre. Il rédige actuellement une thèse de doctorat sur "John Cage et le Japon". Il a déjà écrit plusieurs compositions vocales pour l'ensemble SoloVoices.

Jean-Christophe Groffe est né en France et vit en Suisse. Enfant, il étudie la guitare classique. C'est ensuite, pendant ses études de musicologie, qu'il s'intéresse à la voix et plus particulièrement à la polyphonie.

Passionné par les répertoires de la Renaissance et du Baroque, Jean-Christophe Groffe étudie ensuite le chant à la Schola Cantorum Basiliensis auprès d'Evelyn Tubb et Gerd Türk et travaille également avec Andreas Scholl, Anthony Rooley et Andrea Marcon. Il est diplômé de la Schola Cantorum Basiliensis en chant, musique d'ensemble et pédagogie.

Jean-Christophe Groffe a créé et dirige théléme, ensemble spécialisé dans l'interprétation de la musique ancienne. Également à l'aise avec les répertoires contemporains, il est membre de l'ensemble SoloVoices et a fondé en 2016 Sfaira. Parallèlement à ses activités de chanteur, Jean-Christophe Groffe dirige divers chœurs à Bâle et ses alentours, et enseigne le chant.

Jean-Christophe Groffe a participé à de très nombreux enregistrements discographiques et est régulièrement l'invité des radios SRF2 Kultur et Espace 2.

Daniele Pintaudi est né à La Chaux-de-Fonds, d'origine italienne. Il étudie le piano dans sa ville natale, ainsi qu'à Zürich, Paris et Bâle, puis le théâtre à Genève, Berne, ainsi que lors de nombreux stages en Suisse et en Europe.

Ces dernières années, il a travaillé comme comédien et musicien sur différentes scènes européennes, entre autres au Theater Basel, au Deutsches Theater Berlin, au théâtre de Vidy Lausanne, à la Gessnerallee et au Schauspielhaus à Zürich, à la Comédie de Genève, au HAU et au Radial System à Berlin, au Konzert Theater Bern, au TPR et au théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds...

Travail suivi avec le metteur en scène Thom Luz avec lequel il a joué en France, en Allemagne, en Islande, en Finlande, en Pologne, en Hollande, en Israël et dans toute la Suisse.

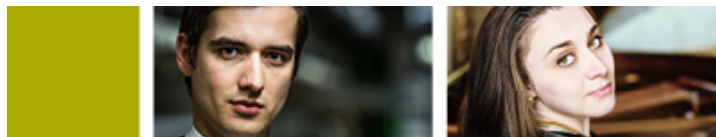
En 2018, il crée la nouvelle pièce de Davide Carnevali, "Ein Porträt des Künstlers als Toter", un monologue avec musique, à la Staatsoper unter den Linden et à la Münchener Biennale.

Dimanche 9 décembre 2018, Salle Faller, 17h

La Winterreise de Schubert proposée par le duo de jeunes prodiges Alexandre Beuchat (Delémont) et Marija Bokor (Saint-Gall). Concert de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds.

En 2017, Alexandre Beuchat (Delémont) a remporté le 3^e prix du "Otto Edelmann International Competition Vienna" et a pris part aux phases finales des concours "Neue Stimmen" et "Belvedere Singing Competition". Il est également lauréat des prix d'étude et placement de concerts du "Concours Pour-Cent Culturel Migros" de 2015 et 2017. Lors du concours "Ernst Haefliger internationaler Wettbewerb" en 2014, il a obtenu la 3^e place ainsi que la bourse d'étude pour meilleur artiste Suisse. Marija Bokor est née dans une famille de musiciens à Saint-Gall en 1992. Son père Robert Bokor est chef d'orchestre et sa mère Milica Bokor est professeure de violoncelle. Elle remporte plusieurs concours de musique en Suisse, en Autriche et au Liechtenstein, ce qui lui vaut d'être engagée pour divers récitals solos et concerts avec orchestre notamment en Suisse, en Autriche, au Liechtenstein, en République tchèque, en Italie, en Hongrie, en Croatie, en Serbie, en Turquie, en Israël et aux Etats-Unis. La Winterreise (=Voyage d'hiver) fait partie de ce miraculeux bouquet d'œuvres que Schubert écrivit vers la fin de sa courte vie, en un temps record. Ce cycle de 24 Lieder sur des poèmes de Wilhelm Müller, documente la descente inéluctable d'un jeune homme, victime d'un terrible chagrin d'amour, vers une neurasthénie toujours plus prononcée.

Alexandre Beuchat
Marija Bokor



Alexandre Beuchat est né à Delémont. En juillet 2016, il termine son Master d'interprétation en chant lyrique à la Haute École de Musique de Lucerne dans la classe de Barbara Locher. Une formation de violoniste, des cours auprès de Wicus Slabert et Edith Lienbacher ainsi que diverses masterclasses auprès de Margreet Honig, Klaus Mertens et Ton Koopman complètent sa formation musicale.

Membre permanent de l'ensemble du Luzerner Theater durant la saison 2015/16, il y tient les rôles de Mr. Gedge dans "Albert Herring" (Britten), Anthony Hope dans "Sweeney Todd" (Sondheim) et Antonio dans "Il Viaggio a Reims" (Rossini).

Soutenu par la Fondation Czerwenka, il est engagé comme soliste dans l'ensemble du Volksoper de Vienne à partir de septembre 2016. Durant la saison 2018/19, il y tient entre autres les rôles de Papageno dans "Die Zauberflöte" (Mozart), Falke dans "Die Fledermaus" (Strauss), Freddy dans "My Fair Lady" (Loewe) ainsi que Pappacoda dans "Eine Nacht in Venedig" (Strauss).

Il a eu l'occasion de se présenter comme soliste dans de nombreux projets de musique sacrée (entre autres, oeuvres de Bach, Händel, Schütz, Orff, Monteverdi et Haydn) ainsi que dans divers concerts de Lied (entre autres, cycles de Mahler, Schumann, Schubert et Vaughan Williams).

En 2017, Alexandre Beuchat a remporté le 3^e prix du "Otto Edelmann International Competition Vienna" et a pris part aux phases finales des concours "Neue Stimmen" et "Belvedere Singing Competition". Il est également lauréat des prix d'étude et placement de concerts du "Concours Pour-Cent Culturel Migros" de 2015 et 2017. Lors du concours "Ernst Haefliger internationaler Wettbewerb" en 2014, il a obtenu la 3^e place ainsi que la bourse d'étude pour meilleur artiste Suisse.

Marija Bokor est née dans une famille de musiciens à Saint-Gall en 1992. Son père Robert Bokor est chef d'orchestre et sa mère Milica Bokor est professeure de violoncelle.

Elle suit son premier cours de piano à 6 ans dans la classe d'Emma Friedman qui enseigne à la Haute école de musique de Saint-Gall selon les méthodes de l'école russe. Par la suite, Marija Bokor entre au conservatoire de musique de Feldkirch, étudie en classe privée pendant 4 ans

après de Oliver Schnyder est se perfectionne avec les cours de maître dispensés par Leon Fleisher, Arbo Valdma, Homero Francesch, Hamish Milne et Santiago Rodriguez. Marija Bokor étudie actuellement auprès de Konstantin Lifschitz à la Haute école de musique de Lucerne.

Elle remporte plusieurs concours de musique en Suisse, en Autriche et au Liechtenstein, ce qui lui vaut d'être engagée pour divers récitals solos et concerts avec orchestre notamment en Suisse, en Autriche, au Liechtenstein, en République tchèque, en Italie, en Hongrie, en Croatie, en Serbie, en Turquie, en Israël et aux Etats-Unis. En 2004, Marija Bokor gagne le 1^{er} Prix du Concours international de Laupersdorf (Suisse), En 2008, elle gagne le 1^{er} Prix du Concours international Vittoria Caffè Righetti (Italie) et en 2009 le 1^{er} Prix du Concours international Davorin Jenko à Belgrad (Serbie).

Ses concerts l'amènent à se produire avec le Jerusalem Symphony Orchestra, le Kärntner Sinfonieorchester Klagenfurt, la Hradec Kralové Philharmonie, le Cukurova State Symphony Orchestra, l'Arpeggione Kammerorchester, ainsi qu'avec le Endless Mountain Festival Orchestra (Etats-Unis). Elle donne son premier concert aux Etats-Unis avec un programme Mozart à l'été 2011 en compagnie du Endless Mountain Festival Orchestra sous la direction de Stephen Gunzenhauser.

Marija Bogor se produit aussi au Brésil avec l'Orquestra Jazz Sinofnica do Estado de Sao Paulo et en Chine avec le Tianjin Symphony Orchestra.

Au cours de la saison 2014/15 Marija Bokor est retournée en Chine avec un programme Mendelssohn (Concerto pour piano no.1) avec le Tianjin Symphony Orchestra et au cours de la saison 2015/16, la pianiste donne des concerts en Suisse et en Autriche avec l'Arpeggione Kammerorchester avec un programme consacré aux Concertos pour piano de Mozart. En 2017, elle est invitée par le Young Artists Bayreuth Festival. En septembre 2017, elle gagne le Shenk Stiftung Competition, ce qui lui permet de se produire avec le Argovia Philharmonic ou la direction de Marc Kissoczy.

Marija Bokor est aussi très active comme musicienne de chambre. Elle est passionnée de littérature et de photographie.

Samedi 2 février 2019, Théâtre des Abeilles, 19h30

Le Nouvel Ensemble Contemporain est invité par la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. Le NEC propose un concert autour du compositeur anglais Gavin Bryars connu pour son travail avec Brian Eno.

Gavin Bryars, compositeur anglais, possède un style très marqué sur la répétition et le développement de motifs simples. Sa musique est absolument fascinante. Elle interpelle tout en restant absolument facile d'écoute. Gavin Bryars est devenu une figure culte chez beaucoup de mélomanes notamment grâce à Brian Eno – avec qui il a produit plusieurs albums – et ses œuvres pour film.



NEC

Le NEC est un ensemble fondé en 1994 à La Chaux-de-Fonds. C'est aussi 20 ans de pérégrinations sonores, 21 musiciens solistes de haut niveau. Une envie de faire exister et reconnaître la création musicale d'aujourd'hui. Une riche saison de concerts dans le Canton de Neuchâtel, en Suisse et au-delà. Un travail complice avec des compositeurs, chefs et artistes de talent. Un ensemble reconnu dans le paysage musical suisse et européen. Chaque année, le NEC commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'oeuvres du répertoire moderne et contemporain.

L'ensemble collabore aussi à de nombreux projets associant musique, danse, théâtre, littérature, photographie, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Les spectacles pour le jeune public, les activités régulières de formation des jeunes instrumentistes et compositeurs, ainsi que les actions de sensibilisation des publics, traduisent son engagement constant au service de la transmission musicale.

Le NEC est l'hôte régulier de plusieurs festivals tels que Les Jardins Musicaux, Archipel, Corbak Festival, et bien sûr du festival Les Amplitudes, duquel il est fondateur.

Il a été invité à trois reprises en Chine, notamment par le festival Beijing Modern, et en France aux opéras d'Angers et de Nantes, ainsi qu'à Bordeaux lors d'un échange avec l'ensemble ProximaCentauri.

L'ensemble a eu une collaboration privilégiée avec les compositeurs Henri Pousseur, Pierre Bartholomée, Wen Deqing, Rudolf Kelterborn, Jean-Luc Darbellay, Salvatore Sciarrino, Luc Ferrari, Jacques Demierre, Rebecca Saunders, Georges Aperghis... avec des chefs tels que Pierre Bartholomée, Heinrich Schiff, Jürg Wyttenbach...et de nombreux solistes internationaux comme Donatienne Michel-Dansac, Rahel Cunz, Andrew Watts, Maria Riccarda Wesseling, Daniel Gloger, Patrick Demenga, Jeannine Hirzel, Kornelia Bruggmann, Eva Nievergelt, Otto Katzameier... pour ne citer qu'eux.

Le NEC a enregistré pour Gallo, Claves, Grammont et Neos.

Vendredi 8 mars 2019, Salle Faller, 19h30

Le Duo Soós Haag s'est depuis longtemps établi comme l'un des ensembles de musique de chambre les plus reconnus en Suisse et a contribué à rehausser l'image de ce type de formation, donnant autant d'importance au jeu sur deux claviers qu'à celui de quatre mains sur le même instrument. Pour aller au-delà, ils se produisent régulièrement avec orchestre ou en collaboration avec des chanteurs ou autres instrumentistes afin de former un ensemble de musique de chambre plus large. Ils se sont faits une renommée grâce à leurs programmations ambitieuses et originales, qui combinent des pièces du répertoire standard avec des œuvres intéressantes mais injustement oubliées. Au fil des années ils ont recréé en concert et enregistré ces trésors de la musique presque oubliés. A cela viennent s'ajouter pour compléter le tableau des commandes d'œuvres de compositeurs de renom.



Adrienne Soós et Ivo Haag

« (...) en solistes exceptionnels, ils font resplendir sur deux pianos à queue la beauté du Concerto en mi bémol majeur de Mozart, mettant en valeur à deux leur art raffiné du toucher, non pas chacun de leur côté, mais comme une seule entité » (Marianne Mühlemann, der Bund 14.12.2015).

Le duo de piano hongrois-suisse Adrienne Soós et Ivo Haag a connu récemment un large succès à la Philharmonie de Varsovie, lors du Festival de Lucerne et aux côtés de l'Orchestre Symphonique de Berne sous la direction de Mario Venzago. C'est pour leurs versions revisitées d'œuvres connues et leur exploration des confins du répertoire, depuis maintenant un quart de siècle, que le duo de piano hongrois-suisse Adrienne Soós et Ivo Haag a acquis sa réputation. Que ce soit en entreprenant l'exécution de l'œuvre complète de Schubert ou en faisant réapparaître au grand jour des chefs d'œuvres cachés du 19^e siècle et du début du 20^e, ils ont toujours à cœur de familiariser le public avec le large éventail du répertoire pour duo de piano et son importance. Le duo a également suscité de nombreux échos favorables à l'occasion de projets à grande échelle, comme l'exécution de l'intégrale des œuvres pour piano à quatre mains de Franz Schubert en 2011 ou encore celle de Debussy-Ravel en 2014 à Boswil.

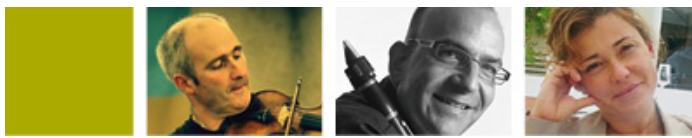
Leur activité de concertistes les a conduits notamment au Lucerne Festival, aux Internationales Haydnstage à Eisenstadt, à la Schubertiade Schwarzenberg Hohenems, au Carinthischer Sommer (en 2013 et 2015), aux Musiktage Mondsee (directeur artistique : András Schiff), au Theater Casino Zug, au festival Klavierissimo à Wetzikon, aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, aux séries Kammermusik Bern, aux Ittinger Sonntagskonzerte et à la Tonhalle de Zurich.

Ils sont invités à se produire en solistes avec de nombreux ensembles dont le Filarmonica Toscanini Parma, l'Orchestre Symphonique de Berne, l'Orchestre symphonique de Lucerne, le Musikkollegium de Winterthur, l'Orchestre Symphonique de St.Gallen, l'Orchestre de Chambre de Zurich, la Camerata de Berne, la Camerata de Zurich, sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Mario Venzago, Jac van Steen ou encore Peter Hirsch.

Ivo Haag a obtenu le prix Zuger Werkjahr en 2008 pour son travail avec le duo de piano.

Vendredi 3 mai 2019, Salle Faller, 19h30

Valérie Brandt
Jean-François Lehmann
Laurent de Ceuninck



Valérie Brandt a suivi ses études au Conservatoire de musique de La Chaux-de-Fonds, où elle obtient son diplôme d'enseignement. Elle intègre ensuite la classe de Yana Rondez avec pour aboutissement un diplôme de virtuosité. Elle se perfectionne avec Ventsislav Yankoff.

Après avoir évolué durant quelques années en tant que soliste et chambriste, elle se consacre depuis à l'enseignement et met régulièrement sur pied des spectacles avec ses élèves.

Jean-François Lehmann se forme auprès d'Alexandre Rydin et auprès de Robert Kemblinsk au Conservatoire de Lausanne. Il y obtient un premier Prix de virtuosité avant de poursuivre sa formation auprès de Hans-Rudolph Stalder.

Il s'intéresse aussi au saxophone, instrument dont il est également diplômé et qu'il étudie auprès de René Michon. Il est clarinettiste attitré du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC), dont il est l'un des membres fondateurs.

Membre de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, Jean-François Lehmann a enseigné la clarinette et le saxophone au conservatoire de cette ville, avant de dispenser les mêmes cours au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

Laurent de Ceuninck étudie le violon au Conservatoire de musique de Neuchâtel avec Ettore Brero puis Anne Bauer. Il suit les masters class d'Henryk Szeryng, Patrice Fontanarosa.

Il mène parallèlement des études de percussions d'abord avec son père Emile de Ceuninck puis avec le groupe des Percussions de Strasbourg. Il travaille ensuite avec Stuart Marrs, professeur à l'Université du Maine (USA).

Passionné par différents aspects de la musique, il suit les cours de chant grégorien à l'abbaye de St-Maurice en Valais, dans la classe de sœur Marie-Elisabeth Mosseri.

E R W I N
SCHROTT

F R A N K
BRALEY

S O L
GABETTA

G R I G O R Y
SOKOLOV

N E L S O N
FREIRE

P A B L O
SÁINZ VILLEGAS

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS